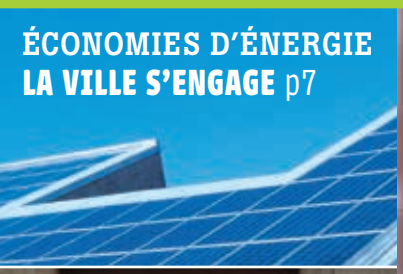
ARLES INFO

N°176 | NOVEMBRE 2013 |
www.arles-info.fr



ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
LA VILLE S'ENGAGE p7

PROVENCE PRESTIGE
LES CRÉATRICES ARLÉSIENNES AU SALON p9

PETITE ENFANCE
UNE SEMAINE D'ANIMATIONS p16

BARRIOL
UNE ESCALE POUR LES GÉANTS DU FLEUVE p6

SPORT
60 ANS DE SUCCÈS POUR LE JUDO CLUB ARLÉSIEN p14

Supinfocom, IRA

Le futur campus numérique se dessine

SAINT CÉSAIRE HONORÉ DANS SA VILLE

Il y a 1 500 ans, Césaire, évêque d'Arles, se voyait remettre par le pape Symmaque, le fameux pallium (écharpe de laine blanche) qui fit de lui le représentant de Rome en Occident. Ce pallium est le plus ancien textile conservé en Occident. L'association ***Les amis de saint Trophime*** a souhaité célébrer cet anniversaire et faire redécouvrir un des grands personnages de la ville. Parallèlement au colloque qui a réuni des spécialistes européens autour des reliques et de leur restauration, une procession, le 12 octobre, a traversé la ville, avec à sa tête, l'émissaire du Saint-Siège, monseigneur Moreira-Azevedo, l'archevêque d'Aix et Arles, monseigneur Dufour et l'évêque de Digne, monseigneur Loizeau. L'exposition ***Sur les pas de Césaire*** dans les salles du cloître a permis d'évoquer la vie et l'œuvre de ce personnage influent et de découvrir ces fameuses reliques.

DONNER SON SANG

Les jeunes Arlésiens ont bien répondu à l'appel lancé le 2 octobre dernier à la salle des Fêtes par l'association des donneurs de sang bénévoles d'Arles. 32 nouveaux sont venus donner leur sang. En voici quelques uns au côté de M. Vatrinet, responsable des associations du pays d'Arles, Hélène Faure, présidente de l'ADBS d'Arles, Arlette Amourdedieu, secrétaire de l'association. Chaque année 10 % de donneurs de sang en plus sont nécessaires pour remplacer les personnes qui ne peuvent plus donner pour raisons diverses, âge, maladie etc...
La prochaine collecte se tiendra le 18 décembre 2013 à la salle des fêtes de 15h à 19h30.

À TRINQUETAILLE, UN BALCON SUR LA VILLE

En flânant le long des quais côté Trinquetaille, la vue sur la vieille ville invite à la contemplation. Depuis des années, l'équipe du Comité d'intérêt de quartier de Trinquetaille, et notamment sa présidente, Françoise Ponsdesserre, souhaitait installer une table d'orientation, quai Saint-Pierre. Leur vœu est aujourd'hui réalisé et la table a été inaugurée le 27 septembre, en présence des entreprises qui ont financé le projet, celles-là même qui ont participé à la réfection des quais : Arles Goudron, Bauland Travaux Publics, Cofex littoral, Eiffage Travaux Publics, Hy Me Vi, Masoni, la SCAIC (Société Cévenole d'Aménagement Infrastructures et Construction), Sols Méditerranée.
« Avec la réfection des quais, les habitants de Trinquetaille sont protégés des crues et bénéficient d'une très belle promenade au bord du fleuve. La table d'orientation donne les clés de compréhension à tous les amoureux d'Arles qui profitent là, de la plus belle vue sur notre cité » a commenté Nicolas Koukas, adjoint au maire, délégué au quartier de Trinquetaille.

OCTOBRE ROSE MOBILISATION CONTRE LE CANCER

Entraînées par la section arlésienne de la Ligue contre le cancer, elles étaient nombreuses sur la place de la République, ce 4 octobre à participer à ce « flashmob » habillé de rose, destiné à rappeler l'importance du dépistage dans la lutte contre le cancer du sein. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre d'Octobre rose, manifestation nationale, et s'accompagnait d'une série d'informations sur le dépistage dans les quartiers.

Sur les pas de Vénus

Dominique Séréna-Allier, conservatrice en chef du patrimoine et directrice du Museon Arlaten, a suivi le destin mouvementé de la Vénus d'Arles. Cette copie d'une statue de Praxitèle fut trouvée par des religieuses dans le théâtre antique en 1651. Louis XIV, à qui la statue fut présentée, la trouva si belle qu'il la fit rapporter à Versailles... S'en suivit une restauration, sujette à polémique et des péripéties. L'histoire est à retrouver dans *Louis XIV et la Vénus d'Arles*, publié chez Actes Sud. 17 €.

Photo Hervé Hote / agence Caméléon

Décès de Patrick Pouchoulou

Arrivé en mairie d'Arles en 1998, Patrick Pouchoulou était directeur de la voirie, des déplacements, de l'éclairage public et du pluvial. Il disparaît à 60 ans après un long combat contre la maladie. Le maire d'Arles lui a rendu hommage : « sur le plan professionnel, Patrick Pouchoulou possédait des compétences précieuses. Il avait une connaissance extraordinaire du réseau hydraulique si complexe de notre territoire, acquise aux côtés d'Alain Romac, alors directeur des services techniques de la Ville avant de prendre la direction du Symadrem. Je me souviendrai toujours de l'action infatigable de Patrick Pouchoulou lors des inondations de 2003 auprès des sinistrés, alors même que sa propre maison avait été envahie par les eaux. Il était un ardent défenseur du service public communal, dont il était un exemple.
Patrick Pouchoulou possédait aussi de qualités humaines formidables. Habité par une profonde spiritualité, il était d'une droiture, d'une sincérité et d'une gentillesse rares. »

LES DIGUES D'ARLES : UNE RÉFÉRENCE

Le 3 octobre 2013, près de soixante-dix chercheurs et gestionnaires de digues, venus des États-Unis, du Royaume-Uni, des Pays-Bas, d'Allemagne et de France, ont été invités par le Symadrem à visiter les digues de Camargue, à l'occasion de la présentation du Guide international sur les digues. Cet ouvrage, qui fait désormais référence en ce qui concerne la protection des populations et des biens, a été rédigé par quinze experts internationaux, dont Thibaut Mallet, directeur-général adjoint du Symadrem. Il vise à partager les meilleures pratiques en terme de gestion du risque inondation.

600 jeunes Arlésiens ont repris l'aide aux devoirs. L'accompagnement scolaire, organisé par la Ville, est un service gratuit co-financé par la Ville, le Conseil général et le Conseil régional.

COLLECTE DE JOUETS

L'agence immobilière Century 21 Arelate Immo s'associe à une campagne nationale de collecte de jouets au profit d'associations qui agissent en faveur des enfants. Si vous souhaitez participer, vous pouvez, durant tout le mois de novembre, déposer les jouets en bon état à l'agence, qui les donnera ensuite au Secours Populaire. Century 21, 3, avenue Sadi Carnot.

LE 25 SEPTEMBRE, HOMMAGE AUX HARKIS

Le sous-préfet d'Arles, le maire d'Arles, les élus de la Ville, de la Région et du département, ont rendu hommage aux harkis, devant le monument aux morts de Mas-Thibert. Cette journée nationale d'hommage aux harkis et autres membres des forces supplétives a été instituée en 2003 en reconnaissance des sacrifices consentis du fait de leur engagement au service de la France lors de la guerre d'Algérie.

À TRAVERS LA CAMARGUE POUR LE RELAIS DU SEL

C'est désormais une tradition : fin septembre, à Arles, on enfourche son vélo pour parcourir les 40 kilomètres qui séparent Salin-de-Giraud à Arles. Le 28 septembre, 500 cyclistes de tous âges se sont donc élancés pour rejoindre la place de la République. L'épreuve, organisée par le service des sports de la Ville, connaît un succès constant, même si, à l'arrivée, il n'y a rien à gagner.

Photo Olivier Querette

FOULÉE BARRIOLAISE
LES ENFANTS ONT MIS DU CŒUR À L'OUVRAGE

Des centaines d'enfants ont pris le départ de la 7e édition de la Foulée barriolaise, le 5 octobre, sur le boulevard Salvador Allende, dans le quartier de Barriol. L'événement, organisé par l'association Occurences, soutenu par la Ville et la Fédération française de cardiologie, a pour objectif de rappeler l'importance d'une bonne hygiène de vie dans la prévention des maladies cardio-vasculaires et de récolter des fonds pour la recherche. Les jeunes coureurs ont été récompensés, certains par une coupe, d'autres par une médaille et tous par les applaudissements des familles. Les élus, Arielle Laugier, Sylvette Carlevan, Lionel Schneider, Nicolas Koukas et Véronique Ponzé, ont également récompensé les enfants qui ont participé au concours de dessins sur le thème du sport, de la santé et de la solidarité.

RIONS UN PEU

Une activité de « yoga du rire » vient d'être lancée à Arles. Il s'agit, par des exercices de relaxation accessibles à tous, de provoquer le rire et de profiter ainsi de ces bienfaits sur l'humeur, le moral et aussi la santé. Christophe Munoz dispense les cours (au prix de 5 € par personne) au Studio One, en centre ville, à la salle Arabesque à Trinquetaille et au Mas Clairanne, au Trébon.
Renseignements,
tél. : 06 62 30 56 65.
facebook.com/ckikikirit

LES MÉTIERS DES SERVICES À LA PERSONNE

L'Ircem, un groupe de gestion des retraites des professionnels des services à la personne (assistantes maternelles, aides à domicile...), organise une journée d'information sur ces métiers, destinée aux professionnels comme aux employeurs (familles, personnes âgées...). Le bus Ircem stationnera le 4 décembre 2013 sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, de 9h à 17h.

2,2 millions d'euros de subventions sont versés chaque année par la Ville aux associations arlésiennes.

LE 21 SEPTEMBRE, LA VOIE VERTE EST INAUGURÉE

Deux cents personnes, dont une trentaine de marcheurs et plus de 150 cyclistes, ont participé à l'inauguration de cette voie verte, qui rejoint Arles à Mas-Thibert. Elle constitue l'un des tronçons de la voie du Léman à la mer, baptisée Via Rhôna, puisque le Rhône en est le fil conducteur sur 670 km. Les courageux cyclistes et marcheurs se sont vu offrir petit déjeuner au départ et collation à l'arrivée à Mas-Thibert par la municipalité.

ASSOCIATION LA CHRYSALIDE
LE SUCCÈS DE L'OPÉRATION BRIOCHES

L'opération Brioches 2013 parrainée par la Reine d'Arles, Astrid Giraud, s'est achevée le 13 octobre. Les fonds récoltés par la vente des viennoiseries permettent de financer les améliorations apportées chaque année au Foyer Saint-Pierre. Le 14 septembre, avait lieu l'inauguration de nouvelles chambres individuelles et du réaménagement des espaces extérieurs. Le mas Saint-Pierre foyer-résidence de l'association La Chrysalide, composée de parents et amis d'enfants inadaptés et affiliée à l'union nationale, l'UNAPEI, offre un lieu de résidence pour 84 adultes handicapés mentaux. Le centre est passé depuis son ouverture en 1984, de 33 à 84 places et son développement continue.

BRÈVES DU CONSEIL

Lors du conseil municipal du 24 septembre dernier, 36 délibérations étaient à l'ordre du jour, parmi lesquelles :

- Demande de subvention (20 000 €) auprès de la Direction régionale des affaires culturelles pour l'organisation d'ateliers pour les jeunes dans le cadre des parcours d'éducation artistique et culturelle.

- L'attribution d'une subvention (3 000 €) à la coopérative de l'école d'Albaron pour un projet de classe de neige.

- Demande de subventions auprès des partenaires publics pour réaliser la protection d'urgence et la mise en valeur des vestiges archéologiques de l'enclos Saint-Césaire.

- Avis favorable de la commune concernant la fusion des deux structures que sont le Domaine de la Palissade et le Parc naturel régional de Camargue.

- Acquisition par la Ville de terrains appartenant à la Compagnie des Salins du Midi, d'une superficie de 58 734 m² au prix d'un euro le m².

- Renouvellement de la convention avec Ecofolio, éco-organisme qui organise et finance le recyclage des papiers imprimés.

- De nouvelles dénominations de voies :

- **Le rond-point Alain-Mimoun en ZI Nord,**
- **la rue Adrien-Mouton dans le lotissement Chanteclerc en ZI Nord,**
- **le passage Olympe-de-Gouges dans le quartier Mouleyres,**
- **la rue des Deux-Tours entre le Rhône et la place Lamartine,**
- **le chemin Pont du Mas Saint-Michel à Gimeaux,**
- **la rue de l'Espero à Saliers,**
- **les rues Pedro-Romero et Robert-Marchand à Moulès,**
- **la rue de la Commune de Paris dans le quartier du Plan-du-Bourg.**

- Attribution des marchés pour la construction de vestiaires et d'un logement de fonction au complexe Louis-Brun.

La prochaine séance publique du conseil municipal est fixée au mardi 19 novembre à 18h.

LE TROPHÉE DES AS **REMPLIT LES ARÈNES**

Après 6 mois de compétition dans les arènes de Provence et du Languedoc, Loïc Auzolle a remporté le 62e Trophée des As, le 13 octobre 2013. Les arènes étaient pleines pour assister à la quatrième victoire du raseteur gardois, et au spectacle offert par les Arlésiennes en costume d'époque Napoléon III. Ratis de la manade Raynaud est le biòu d'Or de la saison 2013, tandis qu'Icare, de la manade Paulin, s'est révélé meilleur taureau de cette finale.

3 000 DOCUMENTS DANS LE MÉDIABUS

Le nouveau mediabus a été inauguré le 5 octobre dernier. Cette annexe mobile de la médiathèque transporte plus de 3000 documents (livres, CD, DVD, revues). Il est équipé d'un accès latéral avec rampe et pallier, d'un accès pour les personnes handicapées, d'un coin lecture, d'un poste internet public. Il dessert 15 sites, Trinquetaille, Le Trébon, Monplaisir, Griffeuille, Barriol, Pont-de-Crau, Gimeaux, Saliers, Albaron, Gageron, Le Sambuc, Salin-de-Giraud, Mas-Thibert, Raphèle et Moulès et réunit 1300 abonnés.

LE CIDFF TIENT COLLOQUE

En marge de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles d'Arles organise un colloque consacré aux enfants exposés aux violences au sein du couple. Réservé aux professionnels de santé et de l'action sociale, il se tiendra le 21 novembre, de 9 h à 17h, à la salle de conférence du centre hospitalier Joseph Imbert. Inscriptions au CIDFF, tél. : 04 90 93 47 76.

UNE NOUVELLE RADIO À ARLES

Elle s'appelle Radio du Pays d'Arles et est accessible sur Internet et via une application pour smartphones (radiorpa). Elle diffuse de la musique pour tous les goûts et donne des infos loisirs, culture, vie quotidienne et des idées de sortie sur tout le Pays d'Arles. www.radiorpa.fr

À 18 ANS, LE CARGO TIENT LE CAP

Le 27 septembre, la salle de concerts arlésienne a offert pour ses 18 ans une soirée avec tous les Dj made in Arles qui se sont distingués aux platines. Club Club Dj's, Déone, Xavier B, Make The Boat Yours, SunBlocks, Faust, AurA se sont ainsi succédé et ont même initié le maire d'Arles à leur science du dance-floor.

Arles, **escale des géants du fleuve**

Les plus grands bateaux en navigation sur le Rhône sont réparés au chantier naval de Barriol. Et pour pouvoir tirer au sec les modèles récents de 135 mètres de long, le slipway, ou système de mise en cale, va être agrandi.

Comme tous les engins de transport, les bateaux doivent passer de temps à autre au « *garage* » pour des réparations ou un contrôle technique. Pour les 200 unités recensées dans le bassin de navigation Rhône-Saône, la seule structure capable de les accueillir est la cale de halage d'Arles. D'où une indispensable modernisation* : aux quatorze voies de halage existantes, seront ajoutées deux voies supplémentaires, pour accueillir les navires de 135 mètres de long.
« *Ici on hisse tous les bateaux à fond plat, quel que soit leur type : péniches de transport de marchandises, bateaux de tourisme, bâtiments du génie civil pour le dragage du fleuve par exemple, barges de travaux, pousseurs et bacs de traversées du Rhône et du petit Rhône* », explique Arnaud Damiani, ingénieur et directeur d'exploitation de la Société anonyme de la cale de halage d'Arles (SACHA).
Et il y a du travail. En 2012, 61 bateaux ont été sortis de l'eau. Les interventions, d'une durée de 14 jours en moyenne, sont menées par des mécaniciens, chaudronniers, peintres, électriciens et les sociétés d'expertise. Sur le terrain mitoyen à la SACHA, les chantiers navals de Barriol, spécialisés en chaudronnerie et découpage métallique, emportent souvent le contrat de travaux. Il s'agit d'effectuer une réparation sur la coque, reprendre un carénage, régler un problème mécanique, changer une hélice ou encore d'effectuer une visite de contrôle obligatoire qui prolonge le permis de naviguer.
De 15 à 25 personnes travaillent tous les jours sur le site. La cale d'Arles peut traiter jusqu'à 4 à 5 bateaux simultanément, surtout quand le Rhône est en faible débit. En revanche les crues peuvent empêcher le travail. « *En mai 2013 le Rhône était en crue permanente, seul un bateau a pu être remonté. Il nous a fallu 4 mois pour rattraper le retard.* »

**** L'agrandissement sera cofinancé par l'Europe, l'État, VNF, les Régions du bassin Rhône - Saône, le CG13 et l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée et Corse.***

Le Magellan, grande péniche de 104 mètres de long, appartient au lycée professionnel les Catalins de Montélimar qui forme des mariniers. Hissé en septembre sur le slipway d'Arles, il a bénéficié d'un contrôle de mécanique et une reprise de peinture.

Le slipway, comment ça marche ?

C'est un système de rails sur lesquels on tracte le bateau hors de l'eau. Pour celui d'Arles, les rails sont posés perpendiculairement au rivage qui est légèrement incliné, ce qui permet de sortir les bateaux parallèlement à la rive. Sur chaque voie constituée de 2 rails, espacées entres elles de 7 à 8 mètres, circule un petit chariot qui se place sous la coque du bateau. Chaque chariot est manœuvré par un treuil hydraulique motorisé. Chaque voie est indépendante. Avec ce système on répartit les forces de traction et la charge sur les 14 voies existantes. Aujourd'hui on hisse des péniches de 120 mètres de long et 2000 tonnes maximum.

LE TRAFIC FLUVIAL PROGRESSE DEPUIS 30 ANS

En 1985, 60 unités de navigation étaient répertoriées, 130 en 2004, 200 en 2012. Limités, par la taille des écluse, à 11,50 mètres de large, les bateaux s'allongent et deviennent de plus en plus lourds. En 1985, les unités les plus longues mesuraient 85 mètres. En 2013, quatre bâtiments atteignent les 135 mètres.

HISTOIRE DU SITE

Créé par Henri Satre au milieu du XIXe siècle, d'abord rive droite, le chantier s'installe à Barriol en 1875. C'était un chantier de construction et de réparation où ont travaillé plus de 200 personnes. Il comptait encore 150 employés en 1966. Le dernier bateau neuf en est sorti en 1986. Désormais, les Chantiers navals de Barriol (CNB) se consacrent entièrement à la réparation et à la maintenance.
Les terrains et le matériel appartiennent à VNF (Voies navigables de France) qui en a confié l'exploitation à la SACHA, garante de la maintenance de l'équipement de mise hors d'eau (rails, treuils hydrauliques, moteurs et chariots) et de sa commande électronique. VNF et les armateurs sont les principaux sociétaires de la SACHA.

Énergie: **des actes et des économies**

Depuis 2010, la Ville a mis en place une série d'actions afin de réduire sa consommation d'énergie et d'eau. Une politique qui permet aussi de baisser les émissions de gaz à effet de serre.

Pour la plus grande commune de France, les dépenses en électricité, en gaz et fuel et en eau sont importantes : 11,6 millions de kW/heure en 2012 pour l'électricité, 10 758 millions de kW/heure pour le gaz et le fuel et 180 339 m³ d'eau. Ces chiffres sont pourtant en baisse par rapport aux consommations de 2011. C'est le résultat d'une série d'actions concrètes lancées par la Ville dans le cadre du programme Agir pour l'énergie. Il est proposé par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour aider les collectivités volontaires, à mettre en place leur politique d'économies d'énergie. Pour le mener à bien, Arles a constitué un comité de pilotage, comprenant des élus, des agents municipaux, des associations, des représentants des citoyens.

Outre les actions entreprises depuis presque 4 ans (voir ci-dessous), la Ville vient d'engager un diagnostic de performance énergétique sur l'ensemble des bâtiments communaux. À partir des caractéristiques physiques du bâtiment, de son usage (accueil du public ou non, ...), son orientation, le but est de mieux connaître son fonctionnement, de repérer les points à améliorer et établir un programme d'actions. En 2013, 24 bâtiments seront analysés, 15 écoles, 4 établissements à vocation sportive, 5 locaux administratifs, dont l'Hôtel de Ville.

Panneaux photovoltaïques installés sur le groupe scolaire de Plan du Bourg.

Défi « familles à énergie positive »

la ville d'Arles cherche des familles volontaires pour participer au défi « *Familles à énergie positive* » organisé par l'Espace Info Energie. Elles auront pour objectif d'économiser le plus d'énergie possible sur les factures de l'hiver 2014 (chauffage, électricité...), entre le 1er décembre 2013 et le 30 avril 2014. Elles recevront des conseils pour réaliser au moins 8% d'économie, soit une baisse de leur facture de 200 €.

Les familles candidates peuvent s'inscrire jusqu'au 10 novembre à l'Espace Info Energie au 04 90 96 49 86 et www.familles-a-energie-positive.fr

Ou au service Environnement de la Ville au 04 90 49 36 22.

L'éclairage public

Les 8218 lampadaires anciens de la ville vont être remplacés progressivement par des luminaires qui dirigent la lumière vers le sol. Fin 2013, près de 1000 luminaires auront été remplacés en diminuant leur puissance de moitié pour un rendu lumineux légèrement supérieur. De plus, les 220 compteurs de la ville se voient dotés d'horloges astronomiques programmées. Cela permet de contrôler le temps de fonctionnement de l'éclairage, de programmer l'heure d'enclenchement et d'extinction. ***Économie réalisée : 212 000 kwh entre 2009 et 2012. Ce qui correspond à la consommation électrique annuelle de 78,5 ménages*.***

L'informatique

En 2011, la direction des systèmes d'information et de commmunication s'est équipée d'une plateforme de virtualisation du cœur de réseau qui fait tourner sur trois « machines » l'équivalent de 37 serveurs informatiques. Les quelques 800 écrans des postes informatiques ont été remplacés par des écrans plats moins consommateurs d'énergie. ***Économie réalisée : 115 712 kwh/an et 8700 € par an en moins sur la facture d'électricité.***

L'eau

Depuis 2009, la consommation baisse régulièrement, grâce à deux types d'action, pour éviter et repérer les fuites d'eau d'une part, pour limiter le débit d'eau sur certains robinets d'autre part. ***Économie réalisée : - 20 444 m³ d'eau entre 2009 et 2012. 27 099 € entre 2009 et 2012.***

Fourniture d'eau chaude par panneaux solaires

Des panneaux solaires installés sur le toit du stade Fournier permettent de fournir de l'eau chaude sanitaire. ***Économie réalisée : 95 500 kw/h par an, soit 4251 €.***

Par ailleurs la ville octroie aux particuliers qui installent un chauffe eau solaire, une aide forfaitaire de 350 €, qui vient s'ajouter au crédit d'impôt.

Production d'électricité

Les panneaux photovoltaïques installés sur le toit du groupe scolaire de Plan du Bourg en 2010 produisent en moyenne 38 000 kw/h par an (soit l'équivalent de 35 % de la consommation du groupe scolaire). Cette électricité est vendue à EDF qui l'injecte sur son réseau. ***Gain pour la ville depuis 2010 : 72 943 €.***

Le chauffage

À l'espace Van Gogh, la chaufferie et le groupe frigorifique ont été couplés, ce qui permet d'arrêter la chaufferie l'été. ***Économie réalisée : 395 000 kw/h par an.***

**** Selon l'Ademe, on considère qu'un ménage français consomme en moyenne 2700 kwh/an (pour l'éclairage, l'électroménager, les équipements télé et informatiques, hors chauffage et eau chaude).***

Comprendre le changement climatique

5 novembre. *Visite de l'appartement économe de l'Espace Info Energie. Comment réaliser des économies d'eau et d'énergie chez soi. Sur inscription.*

7 novembre à 18h30, *au Café Le Malarte, en partenariat avec le Café des Sciences. Conférence-débat, suivie d'un buffet produits locaux : fondamentaux du changement global. Entrée libre.*

9 novembre. *Visite guidée du sentier éco-futé aux Marais du Vigueirat. Sur inscription.*

14 novembre à 18h30, *à la maison du Parc naturel régional de Camargue. Conférence-débat suivie d'un buffet de produits locaux : modification et évolution du littoral camarguais.*

Inscriptions auprès du CPIE Rhône Pays d'Arles, tél. : 04 90 98 49 09. www.cpierhonepaysdarles.sitew.com

Une histoire de **transmission**

SUR LA PHOTO, LE PATRON, C'EST LE JEUNE HOMME : Romain Mauger a en effet repris l'entreprise d'Yves Falleri, depuis le début de l'année. À 23 ans, il a déjà travaillé huit ans aux côtés de son aîné, qui lui a tout appris du métier. Car en France, il n'existe plus qu'une seule formation à l'électrobobinage, et elle se trouve à Lille. De même, les entreprises qui assurent l'entretien et la réparation de moteurs électriques et des pompes sont de plus en plus rares.

L'entreprise Mauger rayonne sur tout le pays d'Arles et travaille aussi bien pour les particuliers, les professionnels, les collectivités locales. Yves Falleri avait lui-même repris en 1969 cet établissement qui aurait presque 100 ans d'existence !

Aujourd'hui à la retraite, Yves Falleri n'est jamais loin pour conseiller et aider son ancien apprenti. Le jeune patron ne ménage ni sa peine, ni ses heures de travail. Mais il l'avoue : *« la paperasse, c'est ce qui coûte le plus »*. Alors, heureusement, sa maman comptable prend en charge cet indispensable travail.

L'atelier d'Essaie, se regrouper pour réussir

Ce vaste bâtiment accueille Regards, TMS et Synernat, trois structures qui agissent pour l'insertion. À découvrir au moment du mois de l'Économie sociale et solidaire.

PARTAGER LES MOYENS ET LES SAVOIR-FAIRE, cela pourrait être écrit au fronton de l'atelier d'Essaie. Sur près de 2000 m², ce bâtiment regroupe les activités de la régie Regards, de l'association Transport Mobilité Solidarité et de l'entreprise sociale Synernat. Elles partagent ainsi les frais liés au fonctionnement du bâtiment comme les valeurs qui les animent. Elles sont en effet membres du Resspa, le Réseau de l'économie sociale et solidaire du Pays d'Arles. Tous les membres du Réseau portent l'idée que l'on peut produire des biens et des services, tout en promouvant des valeurs de solidarité.

L'atelier d'Essaie sera inauguré lors des manifestations organisées pour le mois de l'Économie sociale et solidaire (voir ci-dessous). Ce sera l'occasion de mesurer le travail entrepris par ces structures.

Ainsi, c'est Synernat qui a réalisé les travaux d'aménagement de ce qui n'était qu'un hangar vide. Synernat, qui exerce à Arles depuis 2001, emploie des personnes en situation d'insertion (60 en 2012) sur des chantiers de second œuvre, la réhabilitation de bâtiments et l'entretien de sites naturels. Dans l'atelier, ses employés ont créé des bureaux et des espaces de stockage du matériel pour chacune des structures, des salles de réunion, une cuisine et des vestiaires communs.

Un tremplin pour l'emploi

Regards emploie également des personnes - plus de 40 - en contrat d'insertion. Elles ont ainsi un emploi (ménages dans les centres sociaux, les piscines arlésiennes, à l'ACCM, nettoyage et désherbage des monuments historiques) et bénéficient d'ateliers informatique, remise à niveau, alphabétisation, etc. De quoi être prêt à mener, ensuite, une recherche d'emploi.

L'association TMS, elle, a pour but de faciliter l'accès à la mobilité. On peut donc bénéficier de transport collectif pour effectuer des démarches, mais aussi se faire aider pour passer le permis, utiliser un deux-roues ou une voiture pour se rendre à son travail, ou même suivre un atelier « savoir se déplacer ». Près de 400 personnes bénéficient de ces services sur le territoire de l'ACCM.

Dans l'atelier, il reste encore beaucoup de mètres carrés inoccupés. Courant 2014, les trois occupants monteront ensemble un garage solidaire, qui permettra aux salariés des structures ou des personnes orientées par les travailleurs sociaux de faire réparer un véhicule à prix très réduit. Et sont prêts à accueillir d'autres membres du RESSPA.

Bertrand Schaller directeur de TMS, Jean-Marie Guillot et Régis Mitifiot, président et directeur de Regards.

Le mois de l'ESS à Arles

Tous les ans, en novembre, partout en France, des manifestations valorisent les initiatives qui font l'économie autrement. À Arles, elles sont soutenues par la communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette et la Ville.

Inauguration du mois de l'ESS. *Le 4 novembre à 18 h, maison de la vie associative.*

Exposition photographique « Acteurs de changement ». *Du 4 au 15 novembre, maison de la vie associative. Inauguration le 4 novembre à 16h30.*

Village de l'ESS : vivre l'économie sociale et solidaire.

Le 5 novembre de 10h à 18h, salle des fêtes ; à 12 h : repas des producteurs locaux, 14 h : ciné-théâtre forum : vivre autrement dans son quartier.

Atelier d'échange et de partage, autour des outils et des pratiques collaboratives. *Le 8 novembre de 10 h à 17h, maison de la vie associative.*

Musique et économie : histoires d'argent et de talents. *Rencontre proposée par MusiqueS-Arles. Le 8 novembre à 18h30, 14 rue Réattu.*

Inauguration de l'atelier d'Essaie, le bâtiment dédié à l'ESS. *Le 12 novembre à 17h, 18 rue Copernic.*

Atelier pour les enfants « Nos fruits et légumes : des drôles de personnages ! » *, organisé par Môm'Arles. Le 16 novembre de 10h à 12h, au kiosque du marché, boulevard des Lices.*

Café-débat : « une mutuelle pour tous : une bonne idée ! » *organisé par la Mutuelle de France. Le 20 novembre à 18h30, brasserie Le Malarte, boulevard des Lices.*

Déambulation en musique, avec les attelages d'Actus. *Le 23 novembre, de 10 h à 12h, sur le marché.*

Bal de l'ESS, apéro, soupe et bal concert. *Le 23 novembre, à 19h30, La Muleta, 2, rue de la Paix. 3 €.*

Ateliers de cuisine participatifs. *Tout au long du mois de novembre, Solid'Arles, rue du président Kennedy, Griffeuille.*

photo Romain Boutillier

Les créatrices arlésiennes qui participeront à cette édition : De gauche à droite, Claire Berthet, Virginie Amphoux-Bonnet, Christine Hector, Nathalie Fiéno, Anne Perrot, Mélanie Chanal, Sandra Guernier, Christine Millerin et Audrey Sigovic-Garcia. Absentes sur la photo : Marie LLorca et Agniescka Slonecka.

Provence Prestige
tous les ingrédients de la réussite

La 20e édition du salon de l'art de vivre en Provence a lieu du 21 au 25 novembre prochain, au Palais des Congrès. 200 exposants y présentent une magnifique vitrine de Noël des produits de Provence.

ANNÉE APRÈS ANNÉE, LA QUALITÉ ET L'ENCHANTEMENT sont toujours au rendez-vous de cette manifestation. Lancée en 1994 par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Pays d'Arles, Provence Prestige a pour but de promouvoir le savoir-faire des hommes et des femmes qui œuvrent sur notre territoire. En s'appuyant sur une sélection rigoureuse - c'est le premier salon grand public à avoir défini une charte de qualité - les organisateurs ont su garantir l'authenticité des produits présentés. Le public toujours aussi nombreux ne s'y trompe pas.
Artisans, créateurs, producteurs, agriculteurs... s'engagent et garantissent l'origine Provence de leurs produits : saveurs et vins, décoration, artisanat, bien-être et beauté... autant d'idées pour préparer les fêtes.
Avec quelque 30 000 visiteurs, qui viennent de loin parfois, les retombées économiques du salon sont importantes, notamment pour les hôteliers et les commerçants. Aujourd'hui, la Provence est devenue une véritable destination touristique en période de Noël.

Au rayon des nouveautés : le Pôle décoration des créatrices arlésiennes

Elles sont onze Arlésiennes, créatrices pleines d'idées, de dynamisme et de talent qui proposent des décorations, bijoux, accessoires... Le salon Provence Prestige les met à l'honneur dans un stand inédit où le public pourra dénicher des idées déco et cadeaux Made in Arles ! *« De plus en plus de personnes souhaitent acheter des produits fabriqués ici »*, souligne Mélanie, créatrice de bijoux. Cette initiative leur permettra, elles l'espèrent, de se faire connaître des Arlésiens.

Un salon qui prend le large

Au fil des éditions la manifestation s'est étoffée : plus d'exposants, plus de jours, plus de surfaces, plus d'animations...
Provence Prestige c'est aussi des conférences, des démonstrations, des ateliers gourmands et des espaces restauration de qualité. Cette année seront présents cinq meilleurs ouvriers de France des Bouches-du-Rhône et du Gard (sellier, paysagiste, fontainier ou vitrailliste) qui feront découvrir leur art. Francis Guillot, président de la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles s'en réjouit : après la Côte d'Azur à Mandelieu en février 2012, Provence Prestige s'exporte à Bruxelles en mai 2014. Parmi les autres projets, le Canada est également demandeur pour présenter les produits de Provence.

En chiffres...

20e édition
3500 m² d'expositions
3 km de guirlandes lumineuses
5 jours de salon
20 nouveaux exposants
9 exposants présents depuis la première édition
30 000 visiteurs en 2012
2 millions d'€ de produits vendus

L'OPÉRA MIREILLE A 150 ANS

Dans le cadre de Provence-Prestige, une exposition à la chapelle Sainte-Anne évoque l'héroïne de Charles Gounod, née du cœur de Frédéric Mistral. Les scénographes de Premier Regard sont partis sur les pas de Mistral et Gounod à travers le pays d'Arles. L'exposition mêlera les richesses de l'opéra, en jouant avec les sons, les mots, les matières. Inauguration le 15 novembre à 18h avec Julie Azoulay au chant et Yann Hajosi à la guitare.
Chapelle Sainte-Anne du 16 au 26 novembre, entrée libre.

ARLES MP2013

Provence Prestige, au Palais des Congrès d'Arles, labellisé Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture. Ouvert du 21 au 25 novembre de 10 h à 19h ; jusqu'à 23h le 22 novembre. Entrée : 6 € ; gratuit pour les moins de 12 ans. 3 € pour les 12-18 ans et les groupes. Des calèches et vélos-taxis transportent gratuitement les visiteurs depuis le centre-ville. www.provenceprestige.com

Mas-Thibert

Le souci du détail

Dans le petit village entre Crau et Camargue, certains habitants s'appliquent à fabriquer des décors de crèches en reprenant les éléments du patrimoine local. Christiane a construit à l'échelle l'église du village, l'école, la mairie, « *et la boulangerie de mes parents, avec son rideau en perles vertes et jaunes* » ajoute Brigitte. Chacun développe un sens du détail peu commun. Quand Lucien fabrique en plâtre, roseau et cannes des cabanes de gardians et la bergerie, Christiane colle une affiche miniature de corrida à l'intérieur du bar du village et façonne à la main ses mini-tuiles en argile ! Plus troublant encore tout ce qui tourne autour de l'élevage et des fêtes taurines où chaque élément est reconstitué avec minutie et réalisme.

Leur engouement ne date pas d'hier. Philippe Roux met en scène des crèches depuis 1965, Christiane Biagetti a commencé à la naissance de ses filles, et Lucien Mousset s'est mis à construire des décors quand il s'est marié. Ce passe-temps s'est transformé en passion au fil des ans. Maintenant chacun le transmet à ses enfants ou à ses petits-enfants.

Une émulation encouragée par le concours de crèches organisé par le comité d'intérêt de village depuis 2008. « *Chacun installe sa crèche chez lui et un jury de 4 à 5 personnes passe chez tous les participants et décerne les prix* » explique la vice-présidente Brigitte Meffre qui souhaiterait organiser une exposition publique au moment des fêtes dans le foyer Deveye. « *Ils ont tellement amélioré leur technique qu'ils méritent d'être admirés par tous* », assure-t-elle. D'autant que ces modèles réduits sont des témoins de l'histoire du village.

SALIN-DE-GIRAUD

Le loto de Provenco Aficioun a lieu dimanche 17 novembre dans la salle polyvalente.

SAMBUC

Journée taurine vendredi 1er novembre. Déjeuner au pré et abrivados le matin. Encierro à 17h sur la place du village.

Camargue

Calendrier des conférences

Le 12 novembre à 19h *à Mas-Thibert, salle des fêtes, mairie*

Le 13 novembre à 19h *au Sambuc, salle polyvalente*

Le 14 novembre à 17h *au Mas du Pont de Rousty au Parc de Camargue*

Le 15 novembre à 19h *à Salin-de-Giraud, salle polyvalente*

Le 16 novembre à 18h *à Bastières, ancienne école, route des Saintes-Maries-de-la-Mer*

La Camargue se dévoile

Après une année d'étude du cas Camargue et de son « *ego-système* », les experts de l'ANPU* (Agence nationale de psychanalyse urbaine) vont rendre leurs conclusions. Présenté comme une vaste blague, le travail d'étude de ces architectes et ingénieur de formation, n'en reste pas moins sérieux. Rendus de manière théâtralisée leurs propos devraient faire mouche plus d'une fois.

Laurent Petit, le directeur et les chercheurs associés, Charles Altorffer et Hélène Dattler, ont récolté « *sur le divan* » la parole des habitants, d'élèves de l'école élémentaire et du collège Morel et de professionnels et experts dans différents domaines (riziculteurs, sociologue, ornithologue...). Ils ont participé aux marchés, aux fêtes de villages et de quartiers, à la journée des zones humides, au festival des Envies Rhônements. Près de 400 questionnaires ont été remplis où chacun a donné sa version, son ressenti sur la Camargue. Ce qui est satisfaisant et ce qui ne l'est pas. Et répondu à des questions plus loufoques : Si la Camargue était un animal, ce serait quoi ? Quel cadeau lui feriez-vous ? La matière collectée a été digérée, analysée, disséquée... Un portrait en émerge avec ses points forts et ses zones d'ombre, ainsi que des propositions de « *traitements* ». À découvrir en Camargue du 12 au 16 novembre au cours de conférences-spectacles richement documentées, (voir ci-dessus le calendrier). Entrée libre, participation recommandée.

**** L'ANPU existe depuis 2008 et s'est déjà penchée sur une cinquantaine de cas en France et à l'étranger. Après la Camargue, elle traitera le bocage normand puis la Méditerranée. L'étude du « cas Camargue » a été réalisée dans le cadre du programme européen Leader, avec l'aide de la Région Paca et du Conseil général des Bouches-du-Rhône.***

Raphèle

Préparer **les fêtes en bonne compagnie**

Le 16ème marché de Noël se tient à Raphèle du 22 au 24 novembre. Très fréquenté par les habitants du village, il s'est aussi taillé une réputation dans le pays d'Arles. Gérard Quaix et Marie Sabon, du comité d'intérêt de village, sélectionnent avec soin les participants, en privilégiant les producteurs locaux. Une cinquantaine de stands sont répartis sur trois espaces : la salle Gérard-Philipe et deux chapiteaux montés sur la place des Micocouliers, dans le respect des règles de sécurité. On y trouve des gourmandises en tout genre du chocolat au foie gras, en passant par le vin, les gâteaux, fromages et fougasses qui côtoient les décorations, objets d'art, livres, poteries et santons…

« *C'est une excellente occasion pour nous d'animer le village. Il y aura des structures gonflables pour amuser les enfants pendant la visite des parents, sans oublier le Père Noël en calèche, ni l'atelier de fabrication de santons mené le dimanche matin par Evelyne Ricord* » explique Gérard Quaix, président du CIV. Commerces, associations, mairie annexe, de nombreux bénévoles participent à la préparation de ces trois jours qu'ils espèrent encore plus fréquentés que les années précédentes.

Inauguration le 22 novembre à 18h30, ouvert samedi 23 de 10h à 21h, dimanche 24 de 10h à 19h. Entrée et parking gratuits.

Une plaque au nom de Léon Brun (1912 - 2003) a été dévoilée le 27 septembre en présence de ses trois enfants sur la place du quartier de la Cabro d'or, point de rassemblement du quartier, boulodrome, terrain de jeux pour les enfants. Le lotissement est situé sur l'emplacement du petit mas d'Allet anciennement propriété de Léon Brun. La dénomination de la place a été demandée par le Comité d'intérêt de village et l'élu de Raphèle, Daniel Richard.

BOURSES AUX JOUETS

À Moulès, dimanche 3 novembre de 9h à 17h, salle polyvalente (située route de la Corse). Inscriptions au 04 90 98 48 31 (le soir, uniquement).

À Raphèle, bourse aux jouets dimanche 10 novembre au centre Jean-Vilar et dans le gymnase. Inscriptions auprès du comité d'intérêt de village au 04 90 98 02 67.

À Mas-Thibert, c'est l'association des amis de l'école primaire qui organise la bourse aux jouets mardi 26 novembre dans la salle de la mairie pendant les horaires d'école.

Pont-de-Crau

Les Aiguilles solidaires tissent des liens

Elles sont plus d'une dizaine autour de la grande table de la salle polyvalente de Pont-de-Crau. Leurs doigts s'agitent sur les aiguilles et les fils, et les discussions vont bon train. Boutis provençal, patchwork, point de croix et broderie, confection de coussins à motifs, décorations de Noël à suspendre et même dentelle aux fuseaux sont au programme de l'après-midi. Il s'agit de boucler le stock d'objets décoratifs qui seront mis en vente le dimanche 1er décembre au profit de l'association qui fournit des chiens dressés aux personnes handicapées : *Handi'chiens*.

Créée en 2008 par Marcienne Verdilhan et trois de ses amies, l'association *Aux aiguilles magiques* compte aujourd'hui 25 adhérentes dont beaucoup d'expertes dans les travaux manuels. Ici pas de professeur, chacune transmet son savoir-faire aux autres et on apporte son propre matériel. Avec un tel fonctionnement, la cotisation annuelle reste modique. Juste de quoi acheter de la documentation et visiter quelques salons d'artisanat d'art. « *Notre plaisir c'est la création de belles réalisations, couvertures, coussins et autres objets décoratifs. Nous en gardons quelques-uns pour nous et tous les deux ans, nous organisons une vente au profit d'une autre association* » explique la présidente.

En 2011, les 1600 euros récoltés par *Aux aiguilles magiques* ont permis à *Handi'chiens* l'achat et les frais de dressage de deux chiots destinés à aider dans leur vie quotidienne des handicapés moteur.

C'est sans doute ça la plus grande magie des aiguilles de nos adhérentes : faire rimer loisirs avec utilité sociale et générosité. Leur profit à elles, c'est le partage des savoirs, l'exercice de leur habileté et la convivialité de leurs rencontres, sans parler de la satisfaction de venir en aide à autrui.

Exposition dimanche 1er décembre de 9h à 18h à Pont-de-Crau, salle polyvalente (à côté de l'école primaire). Atelier tous les vendredis de 14h à 17h, même lieu. Contact : 06 86 66 02 20

Le campus numérique de la CCI À LA POINTE DE L'INN

Autour de ses deux établissements phare, Supinfocom et l'IRA, la Chambre de commerce et d'in d'activité associant recherche et formation sous la forme d'un campus d'un genre nouveau. Avec internationale.

L'idée est venue d'un constat simple : à Arles, nous avons deux établissements de formation, qui chacun dans sa spécialité, est reconnu dans le monde entier. C'est, d'une part, l'Institut de régulation et d'automation (IRA), qui fait référence en matière de formation auprès des grands groupes industriels dans tous les domaines. Et d'autre part, Supinfocom, qui forme des réalisateurs numériques dont le talent et le niveau d'expertise est lui aussi salué jusqu'à Hollywood par les grands studios leaders sur ce marché. Les deux établissements dépendent de la Chambre de commerce du pays d'Arles. *« Ce sont bien plus que des écoles mais véritablement des centres d'innovation,* vante Alain Chaix, directeur de l'IRA et responsable du projet au sein de la CCI. *En les rapprochant, nous voulons créer un pôle autour du numérique, qui bénéficierait de cette reconnaissance mondiale acquise d'un côté par l'IRA et de l'autre par Supinfocom. »*

Le campus

Ce campus scientifique comprendrait les deux écoles, Supinfocom et l'IRA, des infrastructures d'accueil pour les étudiants (hébergement, restauration...), un centre de recherche et développement accessible aux entreprises françaises comme étrangères et un « data center » ou centre de traitement des données.
Les établissements d'enseignement bénéficieront ainsi des infrastructures indispensables à leur développement. *« Supinfocom est appelé à recevoir de plus en plus d'étudiants étrangers, venus des pays émergents mais aussi des États-Unis,* explique Alain Chaix. *Dans ce pays notamment, les écoles d'animation sont très chères, demandent donc aux familles de s'endetter pour un niveau de formation inférieur à celui proposé par Supinfocom. »*

Le centre de recherche et développement, nourri de l'expertise mise en place dans les deux établissements dans leurs domaines d'interventions respectifs, a vocation à répondre aux besoins des entreprises, françaises et étrangères. L'IRA accompagne déjà des clients, acteurs de l'industrie, dans des projets. Quand ils réalisent leurs films de der-

« À l'étranger, la qualité de nos écoles est reconnue. Nous avons tous les atouts pour créer une Silicon Valley de l'image »

Francis Guillot, président de la CCI du Pays d'Arles

L'IRA : LE SAVOIR-FAIRE ARLÉSIEN RECONNU DANS LE MONDE ENTIER

Dresser la liste des clients de l'IRA (Institut de régulation et d'automation) revient à citer les plus grands groupes mondiaux dans tous les domaines de l'industrie : Eurocopter, Renault, PSA, Areva, Edf, de grands laboratoires pharmaceutiques, Total, Shell, Les poids lourds de l'agro-alimentaire comme Nestlé, Heineken... Créé il y a plus de 40 ans, l'IRA assure la formation continue des techniciens, des techniciens supérieurs et des ingénieurs dans tous les domaines de l'industrie et à tous les niveaux : la recherche et le développement, les études, l'exploitation et la production et la maintenance. Sa compétence est reconnue dans le monde industriel dans de très nombreux pays. Aujourd'hui, par exemple, deux ingénieurs de l'IRA participent au projet Iter, ce réacteur nucléaire de dernière génération en construction à Cadarache. De plus, l'Institut a développé une plateforme d'e-learning (formation en ligne) et établi des partenariats avec des universités, des centres de formation si bien que l'IRA est présent en Afrique, au Mexique et au Brésil, au Canada et dans la zone Pacifique. Un campus est en train de se monter à Pune (au sud de l'Inde), là où Supinfocom est déjà présente, et qui est à la fois un grand centre industriel et universitaire. L'IRA a également en projet de créer un second campus mais cette fois au nord du pays. *« De plus, nous avons mis en place un processus de certification des compétences, qui permet de faire valider et certifier des compétences acquises sur le terrain,* explique Alain Chaix, le directeur. *C'est une sorte de « passeport pour l'industrie », qui apporte une garantie de compétences. Nous travaillons à ce qu'il devienne un standard mondial de la certification ».*

À l'IRA (à g.), des ingénieurs du monde entier viennent se former. À Supinfocom, les élèves réalisent des films d'animation, comme ***À la française***, qui rivalisent avec ceux des grands studios.

OVATION

dustrie du Pays d'Arles veut créer un pôle c l'objectif d'attirer les entreprises de dimension

nière année, les étudiants de Supinfocom travaillent dans les mêmes conditions que les professionnels.

Enfin, le campus abritera, sur 1000 m², un centre de traitement des données. Traditionnellement, c'est un espace qui regroupe des ordinateurs centraux, des serveurs, des équipements réseaux… Celui-ci, de dernière génération, sera conçu pour gérer une quantité phénoménale d'informations, en lien avec des centres de gestion de données en France et à l'étranger. *« C'est un outil qui permettra aux compétences et aux entreprises d'ici de trouver des marchés et des clients à l'étranger, notamment dans les pays émergents,* poursuit Alain Chaix. *« Ces pays sont demandeurs de nos savoir-faire et de notre expérience ».*

Les atouts d'un territoire

Les infrastructures, les outils, les compétences et l'expérience : tout sera ainsi réuni pour attirer de grandes entreprises du secteur. *« Nous avons pris contact avec les grands studios d'animation américains,* confirme le responsable du projet. *C'est avec Dreamworks (producteur de Kung Fu Panda, Madagascar, Shrek…), que nos discussions sont les plus avancées ».*

Alain Chaix poursuit : *« Nous avons, à proximité, les infrastructures de transport, gares, aéroports et bientôt le contournement autoroutier. Sans compter la richesse historique d'Arles et sa qualité de vie, un argument de plus en plus recherché ».* L'École nationale supérieure de la photographie, dont les nouveaux locaux seront inaugurés en 2017, les Rencontres de la Photo, et bientôt, le Parc des Ateliers réaménagé autour du complexe culturel de la fondation LUMA sont des atouts pour concevoir un pôle numérique d'envergure international. C'est donc pour sa proximité avec le Parc des Ateliers notamment, que le terrain des Minimes pourrait être un emplacement de choix pour le futur campus, même si aucune décision n'a été prise pour l'instant. *« C'est un projet pour tout le territoire que nous portons ».* L'objectif est qu'il soit réalisé dès 2017.

> *« Supinfocom Arles forme des jeunes à un niveau de compétence que je ne trouve nulle part ailleurs »*
>
> **Shelly Page, responsable des relations internationales du studio d'animation Dreamworks**

SUPINFOCOM : L'EXCELLENCE À TAILLE HUMAINE

En juillet, cinq étudiants de la promotion 2013, tout juste diplômés, se sont vu remettre, à Los Angeles, la plus haute distinction du salon mondial de l'image de synthèse, le Siggraph. « À la française », le film qu'ils ont réalisé lors de leur dernière année d'étude dans l'école arlésienne, a ainsi raflé la première place devant des œuvres de professionnels aguerris. Désormais, le court-métrage, qui brosse un tableau ironique de la cour de Louis XIV à Versailles, figure parmi les pré-nominés dans la catégorie film court d'animation des Oscars. Autre succès de l'année : les élèves de 4e année ont réalisé, en 2013, huit films d'animation sur les Merveilles du monde, dans le cadre d'un partenariat avec le MUCEM, ce nouveau grand musée inauguré à Marseille. Les courts-métrages vont être diffusés pendant 5 ans lors de l'exposition « Galerie de la Méditerranée – au-delà du monde connu ». Un musée dont la presse internationale a salué l'ouverture : peut-on rêver plus belle vitrine ?

Ces aventures prouvent, au-delà du talent de leurs auteurs, l'excellence d'une école, qui en 10 ans d'existence, a gagné ses galons dans le milieu de l'animation et de la 3D. Chaque année, quarante étudiants environ sortent munis du diplôme de réalisateur numérique, obtenu après cinq ans d'étude et certifié par l'État. Sélectionnés sur concours (contrairement à d'autres écoles d'animation qui se sont montées depuis), ils viennent de France et du monde entier suivre cet enseignement de premier ordre sur la scène internationale. Les élèves poursuivent un cursus qui les met progressivement en situation professionnelle. Jusqu'à la 5e et dernière année où, répartis en équipe de quatre ou cinq, ils réalisent un court-métrage, qui sera ensuite soumis à un jury composé d'enseignants et de professionnels. Les membres des plus grands studios d'animation, français et étrangers, viennent à cette occasion puiser dans ce vivier de jeunes talents. Aussi, à la sortie, différentes portes s'ouvrent devant les diplômés : studios d'animation bien sûr, maisons de production de jeux vidéo, agences de publicité… Certains ont même posé leurs valises dans quelques studios américains !

Au cœur du futur campus, Supinfocom aurait donc vocation à poursuivre, bien sûr, cet enseignement et à explorer de nouveaux territoires, techniques et créatifs, au profit de petites entreprises qui n'ont pas toujours les moyens d'investir dans la recherche et le développement. Mais, Isabelle Aubin, la directrice depuis 5 ans, y tient : Supinfocom restera cet établissement à taille humaine, où chaque étudiant est connu, entouré, où l'équipe pédagogique donne à tous les moyens de donner forme à sa créativité.

Le Judo Club Arlésien, **solide comme un roc**

Porté à bout de bras par Pascal Tual et Soria Messaoud Boubekeur, le JCArlésien, installé au dojo de Griffeuille, aura soixante ans le 12 novembre.

Depuis une vingtaine d'années, Pascal essaie, avec Soria, d'améliorer chaque jour « *ce beau club* », de former de bons judokas. Nezzar Ibtisem a été, en partie grâce à eux, championne de France cadette 1999-2000. Une fierté, d'autant que « *dans une association sportive, les champions de haut niveau se comptent sur les doigts d'une main* », souligne Pascal. Entré au JCA à 8 ans, il estime avoir réussi un joli parcours au sein du groupe élite tandis que Soria se hissait au rang de championne de France espoir en 1989. Tout en visant un 5e dan, ces jeunes retraités de la compétition consacrent maintenant leur énergie à l'enseignement. Selon Pascal, la connaissance du code moral du judo et la bonne tenue sur le tatami sont à la base de l'apprentissage de l'art martial, quelque soit l'âge auquel on commence.

Sur la centaine de licenciés, les enfants sont les plus nombreux. Ils viennent de Trinquetaille, Barriol, Monplaisir, Pont-de-Crau et bien sûr de Griffeuille où est situé le Judo Club Arlésien. L'activité du club est d'ailleurs associée à la vie du quartier et de ses familles. Les photos souvenir des équipes ressemblent à de vraies photos de classe. Certains se retrouvent dessus année après année car ils fréquentent le dojo depuis qu'ils ont 4 ou 5 ans. Ils ont ainsi débuté au baby judo, dont le JCArlésien fut précurseur au plan national. L'initiation porte sur des exercices de motricité pour amener à la chute, sur des jeux découverte de l'espace et de la surface du sol. Après, comme dans toute discipline sportive, les catégories se succèdent. La couleur de la ceinture indique le grade. En évoluant, les judokas peuvent emprunter la voie des combats, celle des katas, de l'arbitrage, du self défense ou jujitsu, « *très tendance* », précise Pascal.

Le 12 novembre le Judo Club Arlésien fête ses soixante ans. En toute simplicité et dans un esprit convivial, il est question de raconter son histoire par le biais d'un film, en rassemblant des documents, en rappelant les bons moments dont la rencontre, lors d'un déplacement à Marseille en 2011, avec le champion Teddy Riner. L'anniversaire devrait réunir anciens et actuels licenciés, et des enseignants. Parmi eux, un manquera à l'appel : Louis Vial, professeur emblématique, disparu le 28 août dernier. Avec l'arrivée de cet entraîneur dans les années 80, le JCA a connu une nouvelle ère. Puis Louis a passé le relais à Pascal. Les liens d'amitié sont restés forts. En raison de cela, les festivités pourraient être organisés sous forme d'hommage. La fête serait alors repoussée à plus tard dans la saison

Judo Club Arlésien :
gymnase Robert-Mauget à Griffeuille
tél. 04 90 96 79 98.
jcarlesien.sportsregions.fr/

GYMNASTIQUE CHINOISE

L'association Yi Ming propose des cours de qi gong, gymnastique douce. Josiane et Monique Planell enseignent cette discipline issue de la médecine chinoise traditionnelle à l'école de Bastières (Gimeaux). Tout au long de l'année, elles organisent des stages à thème qui viennent compléter les séances du lundi, de 9h à 11h, et le jeudi de 15h à 17h. Infos au 06 19 63 10 62, sur le site www.yi-ming.fr ou par mail à jpkirene@orange.fr

RANDONNEURS BIEN ORIENTÉS

Utiliser un GPS, des cartes IGN ou la boussole devrait être une connaissance acquise pour les randonneurs à pied, en vélo, à cheval. Pour apprendre ou se perfectionner, l'Office français des loisirs organise un stage d'orientation à Arles les 16 et 17 novembre. Tél. 06 03 50 11 94 et 04 90 96 18 04.

JOUTEURS ARLÉSIENS

Après les succès de Cyril Fondi, champion de Provence senior en 2011 et de Florian Cyzène, champion de France minime en 2012, la société d'Arles affiche de bons résultats pour la saison 2013 : Alexandre Platon (photo) est champion de Provence senior et Marvin Dominici se classe 5e en minimes.

Arles-Rhône 3 : **le nouveau trésor du Musée Bleu** est à quai

« IL S'AGIT DU BATEAU D'ÉPOQUE ROMAINE LE PLUS COMPLET AU MONDE » annonce Claude Sintès, le directeur du musée départemental Arles antique. « *Un pari insensé a été lancé : sortir de l'eau 11 tonnes de bois fragiles comme du verre, restaurer l'ensemble, l'installer, avec 450 objets dans une aile de 800 m² spécialement construite pour l'occasion, le tout en moins de trois ans !* » Depuis le 5 octobre, nous pouvons donc admirer ce chaland, qui date de 50 avant Jésus-Christ, installé en situation de navigation : avec son mât de halage, une pièce exceptionnelle et des fac-similés de pierres, car le bateau a coulé avec sa cargaison, 30 tonnes de pierres extraites de la carrière de Saint-Gabriel, à 15 km d'Arles. Des objets (amphores, céramiques, vaisselle, matériel d'accastillage...) sont exposés autour, afin de mieux comprendre la batellerie à l'époque où Arles était une place forte du commerce fluvial entre Lyon et la mer. Lors de l'inauguration, le 4 octobre, par les élus de la Ville, du Département et de la Région, il a été rappelé que l'opération Arles-Rhône 3 avait coûté 9 millions d'euros au département des Bouches-du-Rhône, dont 3 pour les fouilles, le relevage et la restauration du navire et 6 pour la construction de l'extension du musée.

www.arles-antique.cg13.fr

ARLES-RHÔNE 3 SUR FRANCE 3

Le 6 novembre 2013, Arles Rhône 3 sera à l'honneur dans l'émission Des Racines et des Ailes sur France 3 à l'occasion d'un numéro spécial Arles et Les Alpilles.

Partager **la culture gitane**

ALLER À LA RENCONTRE DE LA CULTURE GITANE, c'est le travail mené depuis 2010 par l'association Petit à Petit et le Museon Arlaten. Des élèves de l'école Marie-Curie et du collège Ampère ont récolté des témoignages, collecté des documents, en véritables apprentis ethnologues. Un groupe de femmes gitanes du quai des Platanes a souhaité réaliser un documentaire sur leur quotidien, leurs traditions...

C'est le fruit de ce travail qui sera exposé dès le 23 novembre à l'espace Van Gogh, puisque le Museon Arlaten est fermé pour d'importants travaux de rénovation.

Des photographies, des vidéos, des témoignages enregistrés, des dessins sont présentés en quatre thèmes, se raconter, habiter, vivre en communauté et exprimer son identité. L'objectif : se débarrasser des idées reçues et partager une façon de vivre, en famille, autour d'une identité très forte, qui s'exprime dans la langue, la cuisine, la musique.

Plusieurs manifestations viennent enrichir cette découverte : des visites guidées, avec notamment les participants au projet, des projections de films et de documentaires aux cinémas Actes Sud, et des stages radio pour les 11-14 ans, inspirés par les éléments de l'exposition. Un conte musical sera également raconté les 24 novembre et 8 décembre à l'espace Van Gogh, tandis qu'un concert de rumba catalane suivi d'un apéritif clôturera ce voyage.

À la gitane, du 23 novembre au 15 décembre, à l'espace Van Gogh. Documentaire sur www.femmesgitanes.fr
Renseignements et réservations au Museon Arlaten : 04 13 31 51 90. www.museonarlaten.fr

FESTIVAL PAROLES INDIGO

Première édition de ce rendez-vous à la rencontre des littératures arabes et africaines. Organisé par l'association L'oiseau indigo, il propose des rencontres avec des auteurs et des éditeurs, venus du Liban, du Maroc, de Tunisie, du Mali, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, de Guinée..., des films, des ateliers, un concert.
Programme complet sur www.loiseauindigo.fr

CONSTELLATIONS À L'ABBAYE DE MONTMAJOUR

Le Fonds régional d'art contemporain invite le public à voyager dans l'univers du photographe Franck Pourcel. IL explore le paysage méditerranéen et rend compte de ses visages multiples. Les tirages photographiques de cette épopée contemporaine seront exposés, dans le cadre du projet « *Ulysses* », à l'Abbaye de Montmajour du 30 novembre 2013 au 19 janvier 2014.

FORUM PETITE ENFANCE

Du 7 au 15 novembre

Rencontres, spectacles, lectures, jeux... sont au programme de ce rendez-vous annuel autour des jeunes enfants, organisé par la ville d'Arles et le Centre communal d'action sociale.
Ce forum s'adresse aux enfants bien sûr avec un après-midi festif le samedi 9 novembre, mais également aux parents et aux professionnels, à tous ceux qui jour après jour font de leur mieux pour accompagner les tout-petits vers l'autonomie.
Cette année, la Ville a invité Isabelle Filliozat pour animer une conférence-débat et un travail de réflexion avec les professionnels arlésiens. L'auteure de "L'intelligence du cœur" abordera avec eux son approche spécifique de la relation et de l'émotion. Comme pour les précédentes éditions, cette manifestation accorde également une place importante au livre. En partenariat avec la médiathèque, des lectures seront organisées, du 7 au 15 novembre, dans les structures petite enfance et au relais assistants maternels (RAM) Petit à petons. En partenariat avec l'Éducation nationale, des lectures intercycles sont également prévues, dans les écoles de la ville. ***Programme complet en ligne sur www.ville-arles.fr***
Renseignements : 04 90 18 82 63

« L'accès au livre, parce qu'il est un échange privilégié entre parents et enfants, parce qu'il permet à l'enfant d'affronter ses peurs et ses désirs en toute sérénité, parce qu'il ouvre les fenêtres à l'imaginaire, est une chance, et ce, dès le plus jeune âge. »

Minerva Baudry,
conseillère municipale déléguée à la petite enfance

Jusqu'au 12 novembre

à voir

Les chemins de l'école, exposition photographique dédiée aux enfants, **enclos Saint-Césaire.**

Mercredi 6 novembre

à écouter

L'heure du conte, avec Mathilde Arnaud, **séance à 15h à partir de 6 ans et séance à 16h à partir de 3 ans, médiathèque, espace jeunesse.**

Jeudi 7 novembre

à voir

Têtes à têtes, où l'on suit le parcours d'un étrange bonhomme à la grosse tête de sa naissance jusqu'à l'âge adulte, **spectacle de danse de Maria Clara Villa Lobos. Conseillé à partir de 4 ans. Théâtre d'Arles à 19h. (9/10/11 € ou pass famille 28 € les 4 entrées).**

Samedi 9 novembre

à faire

Forum petite enfance de 14h à 18h à l'espace Van-Gogh : Activités ludiques et créatives, éveil musical, parcours de psychomotricité autour du livre, contes, lectures par les enfants de CM2 des écoles de la ville... **et tout plein de spectacles gratuits.**
Une journée très spéciale à Tinga Tinga à 14h30 et 16h.
Spectacle de marionnettes écrit et joué par les assistantes maternelles de la crèche familiale.
Magie à la ferme à 14h45.

Comédie magique par la compagnie Sens en Éveil.
Pour les tout-petits (de 1 à 4 ans).
El liberator à 14h15 et 15h45.
Par la compagnie des Oufs.
Pour les plus grands et leurs parents.
Mariquita la coccinelle à 15h15 et 17h
De et par Anik Danis en alternance avec Marie-Aude Forissier.
À partir de 6 mois.

Jeudi 28 novembre

à voir

«Oh boy !» d'après le roman de Marie-Aude Murail, avec Lionel Erdogan . Cette pièce de théâtre a reçu le Molière 2010 du spectacle jeune public.
L'histoire : Barthélémy, 26 ans et sans emploi fixe, était libre et tranquille avant que lui tombent du ciel trois frères et sœurs âgés de 5 à 14 ans, abandonnés et orphelins, dont le seul souhait est de rester unis. Se voyant confier leur tutelle, sa vie va s'en trouver profondément bouleversée.
Spectacle conseillé à partir de 9 ans, au Théâtre d'Arles à 19h. (9/10/11 € ou pass famille 28 € les 4 entrées).

Les coups de cœur de la médiathèque

Imagier à toucher... Imagier pour jouer

De Pascale Estellon. Ed. Les Grandes Personnes

Voici deux imagiers pour les tout-petits, dès 1 an, qui se déplient en accordéon. Illustrés principalement en noir et blanc et ponctués de touches de couleurs, miroir, images à toucher et à animer... ils invitent l'enfant à suivre du doigt le contour de la coquille de l'escargot, prendre le chemin qui conduit à la maison, faire voguer le bateau, suivre les vagues et se regarder dans le miroir...
D'autres titres pour les tout-petits, parus dans la même maison d'édition sont disponibles actuellement à l'espace jeunesse : Bleu vache d'A. Tamarkin, Les animaux de la ferme et Les animaux sauvages de F. Delebecque.

La maison d'édition : « Les Grandes Personnes » récente, spécialisée dans la littérature jeunesse propose une sélection d'albums illustrés, Pop Up, livre-jeux et livres d'art...

Vendredi 1er novembre

Cinéma Africain
Hommage à Dyana Gaye, projection de sa comédie musicale ***Un transport en commun***, **cinémas Actes Sud, à 18h (UPOP'Arles en partenariat avec le Festival Paroles Indigo) - entrée gratuite.**

Samedi 2 novembre

Concert
*Biga*Ranks (reggae)* en tournée avec Good morning tour, et le collectif arlésien Mer2Crew (hip hop) en 1e partie, **Cargo de nuit à 21h30 (18/15/12 €).**

Dimanche 3 novembre

Dimanche au musée
Antiquité sans frontière, sur les pas des routards célèbres, conférence « ***Coups de cœur*** » de Pierrette Nouet, **auditorium du musée Arles antique à 11h (gratuit).**

Jeudi 7 novembre

Conférence
Camargue aux multiples visages, par Christian Chêné **à la maison de la vie associative à 19 h, entrée libre.**

Cinéclub
Les sentiers de la gloire de Stanley Kubrick (1957), **en partenariat avec la médiathèque, cinémas Actes Sud à 20h.**

Vendredi 8 novembre

Congrès
Assises de la traduction littéraire **jusqu'au 10 novembre.**

Conférence
Le cerveau des ados : comment ça marche ? dans le cadre du cycle de rencontres « ***Adolescents au XXIe siècle*** », **maison de la vie associative à 18h, gratuit.**

Camargue
L'encyclopédie présentée par ses auteurs, **librairie Forum Harmonia Mundi à 18h30**.

Jazz au Grenier
HKBM Orchestra, né à l'école de Jazz de Salon-de-Provence, joue un répertoire original sous la direction de sa pianiste Marie Gottrand, **théâtre de la Calade à 20h30.**

Concert
Mayra Andrade (pop mondiale). Sa voix veloutée, ses accords jazzy illustrent le Cap-vert de son enfance, **Cargo de nuit à 21h30 (18/15/12 €).**

Samedi 9 novembre

Sport
Football, ACA/Alès (CFA2), **stade F. Fournier à 18h.**
Handball, HBCA/Miramas et HBCA/Port-de-Bouc (masculin), **gymnase L. Brun à 15h.**

Bal
Balèti (bal trad') avec le groupe Osco, organisé par le Cercle occitan du pays d'Arles et l'association des donneurs de sang bénévoles, **salle des fêtes à 21h (5 €).**

Dimanche 10 novembre

Braderie
Spécial petite enfance, par l'association ***Les petites bouilles***, renseignements au 06 69 51 00 73 ou 06 31 68 11 07, **salle des fêtes de 9h à 17h30.**

Musée
Visite de l'extension, **musée départemental Arles antique à 11h.**

Martingale fait son **festival... du jeu**

Pour sa 1ère édition, ce festival familial et convivial propose des espaces dédiés à chaque âge. Quelle que soit votre façon de jouer vous trouverez chaussure à votre pied ! Venez jouer et rencontrer les éditeurs et leurs dernières nouveautés. Découvrir « *Le jeu dans les règles de l'Art* », exposition sur les illustrateurs de jeux et participer à la ludo-loterie, pour tenter de gagner un jeu toutes les heures ! Les plus téméraires pourront relever le défi et participer aux concours pour tous (inscription gratuite sur place) : *King of Tokyo*, à partir de 8 ans ; *Gobb it*, à partir de 8 ans ; *Vite cachons-nous*, à partir de 4 ans. Quant aux « *geeks* », ils s'affronteront sur *Star Wars x-wing* et *Krosmaster arena*. (Inscription à la boutique Terra Ludi, rue des Porcelets. 5 €).

Les 9 et 10 novembre, de 14h à 19h, au Palais de l'archevêché, entrée libre au festival.
Martingale : 04 86 32 03 42 ou martingale.arles@gmail.com

Mardi 12 novembre

Histoire
Adieu la Vie, Adieu l'amour, film de 2011, de M. Brunet et D.Hennequin est projeté par le groupe Gracchus Babeuf Libre Pensée d'Arles, dans le cadre de la réhabilitation des fusillés pour l'exemple de la guerre 14-18, **maison de la vie associative à 18h, entrée libre.**

Jeudi 14 novembre

Conférence
Restauration de l'épave Arles-Rhône 3, par Henry Bernard-Maugiron d'Art nucléart et Phililppe Devivies d'Acorros, **auditorium du musée Arles antique à 18h (gratuit).**

Vendredi 15 novembre

Théâtre
L'asticot de Shakespeare, de et avec Clémence Massart, sous la direction de Philippe Caubère. Où l'on rencontre Baudelaire, Giono, dans une sarabande infernale, **théâtre de la Calade à 20h30.**

Concert
Superpoze (clubbing electro), est invité au Cargo, AurA en ouverture, **Cargo de nuit à 22h (8 € en pré-vente et jusqu'à 23h/12 €).**

Samedi 16 novembre

Sport
Volley-ball, tournoi benjamines du VBA, **gymnase Fournier à 14h.**
Handball, HBCA/Ensues et HBCA/Sausset-Les-Pins, **gymnase Louis-Brun à 17h.**

Théâtre
L'asticot de Shakespeare, de et avec Clémence Massart, sous la direction de Philippe Caubère. **théâtre de la Calade à 20h30.**

Concert
Mehliana (jazz funk) c'est le duo formé par le pianiste Brad Mehldau et le percussionniste Mark Giuliana, **Cargo de nuit à 21h30 (28/25/22 €).**

Visite guidée
Restauration des monuments d'Arles, visite itinérante par Axelle Digaud médiatrice du patrimoine, à 14h. **Gratuit sur réservation avant la veille à 16h30 au 04 90 49 38 20.**

Dimanche 17 novembre

Sport
Basket, BCA/Grans et BCA/Avignon, **gymnase Fournier à 9h15.**

Musée
Visite de l'extension, **musée départemental Arles antique à 11h.**

Loto
Par l'association festive et culturelle du Trébon, **salle des fêtes d'Arles à 15h.**

Lundi 18 novembre

Les lundis de Pierrette
Dionysos est convié à la table de Pierrette Nouet, guide conférencière au musée départemental Arles antique pour une conférence arrosée... d'un grain de folie, **Théâtre de la Calade à 18h30 (8/6 € ou abonnement).**

IMAGINER L'AVENIR

Dans quel monde souhaiterions-nous vivre dans 100 ans ? Quels futurs pour l'éducation, la bioéthique, l'intelligence collective ? Cinq projections de films documentaires, conférences filmées, mais aussi des lectures aborderont ces questions dans le cadre du *Mois du film documentaire* manifestation nationale dont s'empare la médiathèque du 12 au 16 novembre, en partenariat avec Patrice Nezan, réalisateur et producteur des Films du Présent, à Arles et les cinémas Actes Sud. Débats le 13 novembre à 16h avec Guy Vialle sur les nouveaux apprentissages, et 15 novembre après le film « *The Promise of Music* » avec un membre de l'association El Sistema France. Programme sur arles-agenda.fr
Du 12 au 16 novembre à 16h ou 18h. Médiathèque, 1er étage.

ESPRIT MODE

Salon de créateurs qui présentent bijoux, vêtements, objets décoratifs. Du 29 novembre au 1er décembre à la Chapelle Sainte-Anne.

Expositions, foires, salons

Provence-Prestige

La 20e édition du salon qui célèbre les richesses de l'artisanat et du terroir, rassemble 150 exposants, **Palais des congrès du 21 au 25 novembre.**

Salon des santonniers

Salles romanes du Cloître du 16 novembre 2013 au 12 janvier 2014.

Foire aux santons

espace Van-Gogh, les 16 et 17 novembre.

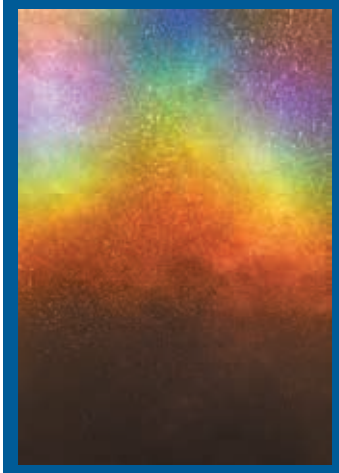
Mon île de Montmajour

Christian Lacroix et le CIRVA (Centre international de recherche sur le verre de Marseille), **abbaye de Montmajour, jusqu'au 3 novembre.**

Le fil de l'eau… le fil du temps en Camargue

Musée de Camargue, du 2 novembre au 31 décembre.

Quand les étoiles éclairent des illuminés qui éblouissent des lunatiques



Aquarelles, installations et dessins de Timothée Talard et Reeve Schumacher **à l'Hoste art contemporain du 9 au 30 novembre, 15h-19h du mercredi au samedi. Vernissage samedi 9 à 18h.**

Les farandoles des illusions

Installations, sculptures et ombres de Elena Bussi et Mario Migliara, **salle Henri-Comte du 31 octobre au 15 novembre.**

Artistes réunis de Trinquetaille

Peintures et sculptures, **chapelle Saint-Anne jusqu'au 12 novembre.**

Variations autour du Rhône

Pour accompagner l'ouverture de l'extension du musée départemental Arles antique, trois expositions évoquent la navigation, l'histoire et la géographie du fleuve, la troisième revenant en particulier sur le renflouement de l'épave Arles-Rhône 3 depuis 2007, **musée Arles antique du 23 novembre 2013 au 6 avril 2014.**

Jérémy Laffon

Installation et vidéo, **galerie Espace pour l'art, rue Réattu, jusqu'au 23 novembre.**

Un Américain en Provence

Huiles, aquarelles et pastels de William Welch, qui se définit comme un peintre contemporain, élève des Impressionnistes du XIXe siècle, **galerie Circa jusqu'au 16 novembre.**

À la Gitane

Organisation Museon Arlaten, **espace Van-Gogh, du 23 novembre au 15 décembre.**

Nuage

120 œuvres de 57 artistes dont Andy Warhol, **musée Réattu jusqu'au 3 novembre.**

Le dit du pin

Gabriel Delprat peintre vivant et travaillant à Arles, réunit pour cette exposition des dessins et des toiles où l'on retrouve ses thèmes de prédilection : le paysage, la nature et l'homme, **chapelle du Méjan jusqu'au 1er décembre.**

Richard Nonas

Archipel en Arles, **8 rue des Douaniers, jusqu'au 17 novembre.**

Patrimoine vivant et partagé

L'exposition revient sur les campagnes de restauration du patrimoine d'Arles et présente les projets. **Chapelle des Trinitaires jusqu'au 16 novembre ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 (sauf jours fériés).**

Trace(s) : sédiments et énigme du temps

Peintre autodidacte, Patricia Geffroy expose Trace(s), **à la librairie Actes Sud, jusqu'au 8 novembre.**

Show room II

Vidéo d'Olga Iwogo, **galerie Joseph Antonin jusqu'au 12 novembre.**

Fête foraine

Les manèges s'installent **sur la place Lamartine du 19 octobre au 17 novembre**

Le santon, toute une histoire

LE 56E SALON DES SANTONNIERS qui se tient au cloître Saint-Trophime a choisi de faire partager au public l'histoire du santon et des santonniers, depuis la fin du XVIIIe siècle jusqu'à aujourd'hui, où les petites figurines de terre naissent encore dans les ateliers de 150 santonniers environ. Un métier bien vivant qui continue son évolution. Dans les salles romanes du Cloître on appréciera des œuvres exceptionnelles prêtées par plusieurs musées et les plus grands collectionneurs. On admirera aussi le travail et les créations des santonniers professionnels et ceux des créchistes amateurs toujours très originaux. Plus de 100 exposants seront au Salon.

Le salon des santonniers du 16 novembre au 12 janvier 2014

Foire aux santons

Pour la première fois, une foire aux santons s'adosse au Salon des santonniers. Les artistes la réclamaient depuis longtemps. Pour cette profession la Foire est un atout important qui permet le contact direct avec le client au-delà de l'indispensable côté commercial. Elle réunira 41 créateurs à l'espace Van-Gogh. L'entrée est gratuite et ces deux journées seront émaillées d'animations : ateliers de création, moulage, peinture, démonstrations, musique, chorales, costumes d'Arlésiennes, danses traditionnelles…

Espace Van-Gogh 16 et 17 novembre de 9h à 19h.

MUSÉE RÉATTU FERMÉ, MONUMENT OUVERT

L'exposition Nuage est prolongée jusqu'au 3 novembre inclus (fermeture exceptionnelle le 1er novembre). Puis du 5 novembre au 6 décembre, jusqu'à l'ouverture de la prochaine exposition le 7 décembre 2013, le monument, les cours et la boutique, resteront ouverts au public du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30. L'entrée sera gratuite.

COURS DE PROVENÇAL

Le mardi de 18 à 20 heures, à la maison de la vie associative.

DU MANUSCRIT MÉDIÉVAL AU DÉBUT DE L'IMPRIMERIE

Dans le cadre des jeudis du patrimoine, la médiathèque organise une séance tout public d'1h30 où seront présentés des manuscrits médiévaux et des livres du XVIe siècle, jeudi 28 novembre à 17h . S'inscrire auprès de Fabienne Martin 04 90 49 38 64 - Le groupe est limité à 20 personnes afin de pouvoir manipuler les documents.

Mardi 19 novembre

Théâtre
Déplace le ciel, création de Leslie Kaplan, mise en scène et jeu Élise Vigier et Frédérique Loliée. Ici, l'amour est au cœur du propos, **Théâtre d'Arles à 20h30 (22/19/11 € ou abonnements).**

Mercredi 20 novembre

Concert
Kollektif AK 47 et Bernie Bonvoisin (rock historique), les plus grands tubes de Trust et des inédits de l'album à paraître, **Cargo de nuit à 21h (18/15/12 €).**

Jeudi 21 novembre

Sport
Volley-ball, VBA/Aix, VBA/Digne, VBA/Antibes, gymnase Fournier à 10h.
Football, ACA/Istres (U17 nat.), **stade F. Fournier à 15h.**
Rugby, RCA/Cavaillon, **stade Mailhan à 13h30.**

Lecture
Café littéraire, **Médiathèque à 18h.**

Conférence
Vaison-la-Romaine / Pompéi, reconstitutions en 3D, par Hubert Naudeix, directeur d'Aristeas et projection du film La Maison au Dauphin, 2012 (15 min), **maison de la vie associative à 18h30 (5€ / gratuit pour les adhérents d'Arelate).**

Cinéclub
Horizons perdus de Frank Capra (1937), **en partenariat avec la médiathèque, cinémas Actes Sud à 20h.**

Concert
Otis Taylor (blues hypnotique) sera pour la première fois au Cargo accompagné de son Contraband, **Cargo de nuit à 21h (20/18/15 €).**

Vendredi 22 novembre

Concert
La chorale Clair Matin interprète La cantate d'Angela Davis au **Temple à 20h30, entrée libre (participation aux frais).**

Samedi 23 novembre

Sport
Tennis de table, championnat pré-national et départemental, **gymnase Louis-Brun à 13h30.**
Volley-ball, tournoi poussins, VBA/Bouc-Bel Air, VBA/Vitrolles, **gymnase Fournier à 14h.**
Handball, HBCA/Concemade (féminines), **gymnase Louis-Brun à 17h.**

Dimanche 24 novembre

Sortie nature
Découverte des oiseaux, par la Ligue pour la protection des oiseaux d'Arles dans les falaises des Alpilles. **Départ de la gare routière, tél. 06 32 79 69 27 (3 € pour les non adhérents).**

Musée
Visite de l'extension, évocation des métiers du port, **musée Arles antique à 11h.**

Concerts
L'association du Méjan propose deux concerts pour la journée des quatuors
Le quatuor Zemlinsky interprète deux œuvres d'Antonin Dvorak, **chapelle du Méjan à 11h,**
Le quatuor Asasello joue Morphing de Christian Lauba et quatuor n° 1 d'Arnold Schönberg, **chapelle du Méjan à 15h.**
De Grenade à Jérusalem, itinéraire évoqué par des poèmes et de la musique baroque, présenté par l'association Architecture et spiritualité avec l'ensemble Sarabande et les lecteurs Claude Dandréa, Pierre Goudail et Marthe Poudevigne, **au Temple à 17h, entrée libre.**

Sport
Football, ACA/Montpellier (U17 nat.), **stade F. Fournier à 15h.**

Mardi 26 novembre

Théâtre Clown
Carnages, texte et mise en scène de François Cervantes qui ressuscite l'héritage laissé par les grands clowns du XXe siècle dans la mémoire collective, avec Dominique Chevallier, Nicole Choukroun, Emmanuel Daries, Anne Gaillard, Catherine Germain, Stephan Pastor, Laurent Ziserman, **Théâtre d'Arles à 20h30 (22/19/11 € ou abonnements).**

Mercredi 27 novembre

Jeux de société
Martingale propose une soirée jeux **au Bar à thym à 19h30. (2 €, gratuit pour les adhérents).**

Jeudi 28 novembre

Théâtre,
Oh boy ! mise en scène d'Olivier Letellier d'après le roman de Marie-Aude Murail, avec Lionel Erdogan, **Théâtre d'Arles à 19h. (Voir p. 16).**

Humour
Shirley Souagon revient avec son nouveau one woman show, **Cargo de nuit à 20h (15 /12/10 €).**

Les rendez-vous de l'UPOP
Le mode de vie des Gitans... des Roms... des Tziganes... quelles différences au fait ? (voir p. 15)
Upop'Arles en partenariat avec l'association Petit à Petit et le Museon Arlaten, dans le cadre de leur programmation « ***A la gitane*** ». Visite guidée de l'exposition, visionnage du web-documentaire, suivis des deux interventions. **Espace Van-Gogh à 18h - entrée libre.**

Vendredi 29 novembre

Concert
Sallie Ford & son trio The Sound outside (rock), **Cargo de nuit à 21h30 (18/15/12 €).**

Samedi 30 novembre

Visite guidée
Forum romain et cryptoportiques, avec une guide agréée « ***Villes d'art et d'histoire*** », **à 16h30. Gratuit sur réservation avant la veille à 16h30 au 04 90 49 38 20.**

Sport
Tennis de table, championnat pré-national et départemental, **gymnase Louis-Brun à 13h30.**
Handball, HBCA/Trest et HBCA/Cadolive, **gymnase Louis-Brun à partir de 15h.**
Football, ACA/Echirolles (CFA2), **stade F. Fournier à 18h.**

Loto
Par Les amis du Burkina Faso, **salle des fêtes à 18h30.**

Concert
Winston McAnuff & Fixi (soul reggae musette), le chanteur jamaïcain et l'accordéoniste de java forment un duo qui dépasse les codes, **Cargo de nuit à 21h30 (18/15/12 €).**

Dimanche 1er décembre

Boutis et patchworks sont exposés et font l'objet d'une tombola, sur l'initiative de l'association Aiguilles magiques et au profit de l'association Handi' chiens, **salle polyvalente de Pont-de-Crau, de 9h à 18h (voir p. 11).**

Concert
Festival des Chorales de l'Avent à partir de 14h30 place de la République pour une déambulation chantée avant le concert gratuit, **église Saint-Julien à 16h.**

Conférence
Arles dans l'antiquité tardive par Marc Heijmans, **salle d'honneur de l'hôtel de ville à 17h. Gratuit.**

Arles, **capitale de la traduction**

Initiées par Hubert Nyssen, le fondateur d'Actes Sud, les Assises de la traduction littéraire d'Arles rattachées au Collège du même nom fêtent du 8 au 10 novembre leurs trois décennies. Avec pour titre « *Les 30e rugissantes* », la nouvelle édition devrait se faire entendre. L'anniversaire sera l'occasion pour Françoise Nyssen, directrice des éditions Actes Sud, la traductrice Christine Leboeuf et l'éditeur Philippe Picquier de revenir sur le chemin parcouru.
Longtemps réservées aux professionnels, ces journées sont accessibles au public. Le thème retenu cette année est : « *Traduire la mer* ». Dans le programme concocté par Jörn Cambreleng, directeur du CITL, on retiendra à la chapelle du Méjan :
vendredi 8 novembre à 16h15, la conférence du géographe Philippe Pelletier, « *Nommer les mers ? Pas si facile* » ; **à 21h**, la fête des 30 ans avec No Water Please, fanfare jazz-punk, et le DJ Dëone
samedi 9 novembre à 14h, la table ronde entre trois traducteurs d'Albert Camus ; **à 16h15**, la rencontre sur « *La couleur de la mer* » entre Michel Pastoureau, historien des symboles et Titouan Lamazou navigateur, dessinateur et écrivain.

Pour les Arlésiens et les étudiants, la participation aux ateliers et à la fête est de 30 €. Inscriptions au 04 90 52 05 50. Programme complet sur http:// www.atlas-citl.org

MAKE THE BISTROT YOURS

L'équipe Make it yours propose aux Arlésiens de se réapproprier des bistrots de quartier lors de soirée DJ, le 8 novembre le Printemps aux Alyscamps et le 22 le Pot à Tabac.

Médiathèque d'Arles	04 90 49 39 39
Théâtre d'Arles	04 90 52 51 51
Théâtre de la Calade	04 90 93 05 23
Association du Méjan	04 90 49 56 78
Cargo de Nuit	04 90 49 55 99
Musée Réattu	04 90 49 37 58
Musée départemental Arles antique (MDAA)	04 13 31 51 03
Museon Arlaten	04 90 93 58 11
Service culturel	04 90 49 37 40
Direction des sports	04 90 49 35 09
Maison de la vie associative	04 90 93 53 75

Les adresses de **l'entraide hivernale**

Le Centre communal d'action sociale et les associations humanitaires présentes sur la Ville fédèrent leurs moyens pour aider les personnes isolées pendant l'hiver.

LE CCAS OUVRE À L'ANNÉE l'accueil de jour, pour les personnes dans la précarité. Une équipe composée de douze agents d'accueil et travailleurs sociaux assure le service pour des petits-déjeuners, des repas et aussi des aides dans les démarches administratives. Une assistante sociale, un médecin et une infirmière tiennent une permanence un jour par semaine. Ce dispositif est complété par l'accueil de nuit, également ouvert toute l'année, où seize places de couchage sont mises à la disposition des personnes sans domicile. L'hébergement est délivré sur présentation d'un bon, au prix de 1 euro, remis à l'accueil de jour ou en téléphonant au 115.

Accueil de jour

rez-de-chaussée de l'ancien collège Frédéric-Mistral, boulevard Émile-Combes.
Tél. 04 90 93 53 45
et 04 90 93 76 70.

Accueil de nuit

12 rue Copernic au Trébon.
Tél. 04 90 96 77 28.
Accès par le bus n° 2 arrêt chemin des Moines ou n° 20 arrêt Copernic.

Centre communal d'action sociale, services administratifs : 2 rue Aristide Briand - Tél. 04 90 18 46 80.

Aide alimentaire et hébergement

Installées dans leurs propres locaux et sur des sites appartenant à la Ville, les associations humanitaires ouvrent régulièrement leurs portes pour apporter des aides. Durant l'hiver, les bénévoles des Secours Populaire et Catholique et ceux de la Croix Rouge, en partenariat avec le CCAS, se relaient pour la tournée de distribution de soupe, de vêtements et de couvertures.

SECOURS POPULAIRE

1 avenue de Hongrie - tél. 04 90 96 91 54.
Ouvert les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h : aide alimentaire et distribution de vêtements.

SECOURS CATHOLIQUE

9 rue Romain-Rolland - tél. 04 90 96 80 69.
Ouvert les lundi et jeudi de 14h30 à 16h30 : aide alimentaire et éventuellement financière.

CROIX ROUGE

cour de l'ancien collège Frédéric-Mistral, rue Condorcet - tél. 04 90 96 07 61.
Ouvert les lundi et mardi de 14h à 16h et le jeudi de 9h à 12h : aide alimentaire et vente de vêtements.

RESTOS DU CŒUR

rue de l'Aqueduc-romain - tél. 04 90 96 12 36.
Pour obtenir une aide alimentaire les inscriptions sont prises en novembre.

LES COMPAGNONS D'EMMAÜS

Mas de la Triquette, route des Saintes-Maries-de-la-Mer - tél. 04 90 49 79 76.
Ouvert 7 jours sur 7, il offre des places d'hébergement pour les hommes.

Le 115 est le numéro d'urgence du Samu social joignable pour signaler une personne en difficulté.

ÉTAT-CIVIL

16 septembre au 13 octobre 2013

NAISSANCES

June Agrain, Safa Dilmi, Léo Boudet Johannet, Calie Garcia, Manon Roure, Elian Burnel, Estebàn Vidal, Romane Lepoint, Bastien Faure, Kylia Garcia-Marechal, Ethan Martinez, Aya Lhasnaoui, Sifdine Douaïri, Cyara Boucherf, Marwan Fares, Ylhan Lemaire, Lilie-Marie Vandais Frustie, Maé Briançon, Diogo Valente Nogueira, Nahla Francia, Amel Khelifa-Mahadjoubi, Théo Bonboire, Lorik Revire, Sidonie Bekkers Pompidou, Soléa Bourdin Ittobane, Mattéo Etuin, Ramy Cherchour, Leila Bouhraka, Mia Sanchez, Matys Garnier, Clémence Menand, Lyana El Alami, Colin Bogun, Tom Bonis, Inès Delon, Aya Gil, Alba Stublla, Lucianna Viale Clement, Paco Morin, Jude Riviere, Gino Petit, Elanora Hernandez, Paloma Bagnoli, Hugo Lario, Ryme Fares, Inaya Kass, Marwan Benet Rhamni, Lana Granier, Eloïse Issart, Aymen Benmamoune, Dylan Trinel Labatut, Eden Regis, Bradley Agreda Cueva, Reda Boudih, Bouazza Attmani, Nour El Bouchikhi, Jana Paze, Tessa Gabarri, Erwan Contreras.

MARIAGES

Miloud Azidane et Rabia Jouji, Julien Blachier et Cécile Petereit, Cédric Trautmann et Sandra Eyheragaray, Christophe Juan et Audrey Borga, Bruno Durand et Elodie Quenin, younès Chaïb et Anissa Zerrouk, David Pando et Sophie Albecq, Nicolas Villiers et Elena Youssoufian, Grégory Bourguet et Paulette Mercier, Rémy Dominici et Magalie Audibert, Frédéric Clary et Nathalie Marbat, Guillaume Perouel et Myriam Saïhi, Bruno Cara et Aurélie Leal, Abdelkader Ez-Zabadi et Salima El Boujamaai, Arnaud Cousin et Séverine Arena, Walid Bellahouel et Lila Benchamma.

DÉCÈS

Marguerite Jeanjean née Marcellin (88 ans), Monique Belmonte née Roux (69 ans), Pierre Raynaud (68 ans), Jacky Lange (70 ans), Yvonne Gazzan née Rosier (90 ans), Jacques Pellegrini (79 ans), Patrick Pouchoulou (60 ans), Max Laval (74 ans).

NOCES D'OR

La cérémonie des Noces d'Or 2013 se déroulera le mardi 12 novembre prochain. Les couples qui se sont mariés en 1963, 1953 et 1943 seront reçus à l'hôtel de ville à 11h. La journée se poursuivra à la salle des fêtes avec un repas dansant.

DÉRATISATION

Chaque année la mairie organise deux campagnes de dératisation, au printemps et à l'automne. La campagne en cours se poursuit jusqu'au 12 novembre 2013. On peut signaler la présence de rongeurs sur le domaine public en téléphonant au 04 90 45 35 00. Par ailleurs le service communal d'hygiène et de santé met à disposition gratuitement pour les particuliers des appâts raticides que l'on peut retirer au 12, boulevard Émile-Zola tous les mercredis de 9 à 12 heures.

MARATHON ARLES-ALPILLES

Organisé par l'association Agir contre le cancer en pays d'Arles, le 3e marathon Arles-Alpilles est programmé pour le 27 avril 2014. Les responsables regroupés autour de la présidente Nadine Charrière (06 07 50 09 41), en appellent aux bénévoles, tous bienvenus pour mettre en œuvre cette grande manifestation dont les bénéfices seront entièrement reversés au service d'oncologie de l'hôpital Joseh-Imbert. Voir : www.marathonarlesles alpilles.com

DEMANDES DE SUBVENTION

Les associations sportives qui souhaitent solliciter une subvention municipale pour 2014 doivent déposer leur dossier complet à la Direction des sports et loisirs avant le 22 novembre 2013. Les autres associations ont jusqu'au 10 janvier 2014 pour déposer leur demande en mairie. Les dossiers sont disponibles à l'hôtel de ville, au bureau de la vie associative et téléchargeables sur le site de la ville www.ville-arles.fr. Renseignements au 04 90 49 35 34.

PRÉPARONS LE TÉLÉTHON !

Le 7 décembre prochain Arles participera au 27ème Téléthon. Associations, entreprises et citoyens sont invités à proposer des animations sportives, culturelles, ludiques, gastronomiques... dans le cadre de cette grande fête au profit de la recherche pour guérir les maladies rares.

Pour tout renseignement, on peut contacter les services de la mairie qui coordonnent l'organisation de la manifestation :
le service des animations de proximité 04 90 49 47 35),
le service des sports (04 90 49 36 45) et le service culturel (04 90 49 37 31).

NETTOYER LA NATURE

Samedi 29 septembre L'association des pêcheurs d'Arles et de St-Martin-de-Crau , l'association Sud Semestre Plan du Bourg et des volontaires motivés sont allés à la pêche... aux déchets sur les rives du canal d'Arles à Fos. Bravo à la trentaine de personnes qui se sont retrouvées à Arles pour la manifestation annuelle « *Nettoyons la nature* » initiée par les établissements Leclerc. Un nettoyage nécessaire et bénéfique en particulier autour du très visité pont Van-Gogh.

À Griffeuille, la maison de quartier : **pour tous et avec tous**

Espace d'activités, de rencontres, et relais de services publics : la Maison de quartier de Griffeuille remplit ses missions auprès des habitants.

Avec ses murs peints de couleurs vives, la Maison de quartier est tout de suite accueillante. La porte est ouverte, l'équipe est à pied d'œuvre. Le samedi précédent, la fête de quartier a été une belle réussite. Chacun a mis la main à la pâte : les associations ont proposé des animations et des spectacles, le Comité d'intérêt de quartier a préparé grillades et sandwiches, des commerçants se sont également mis aux fourneaux, tandis que la Sempa, le plus important bailleur du quartier, a organisé le concert du soir. Et parents et enfants, sont venus redécouvrir sous un nouveau jour ces lieux pourtant familiers.

« Mettre en commun les forces vives et les bonnes volontés, être une passerelle entre les habitants et les structures qui peuvent répondre à leurs besoins, briser l'isolement, c'est tout l'esprit dans lequel travaille l'équipe » explique Stéphanie Van Muysen, conseillère municipale déléguée au quartier. La Maison de Quartier est financée par la Ville et a bénéficié, en 2013, d'un Contrat urbain de cohésion sociale.

Frédérique, Jean, Véronique, Pauline, Hakim, Sandrine et Heira, sont mobilisés autour de ces missions. Ici, c'est une plateforme de services publics. On peut y faire ses papiers d'identité, rencontrer des élus, de la ville et du Conseil général. Des associations y tiennent des permanences : la Mission Locale (pour l'insertion professionnelle des jeunes), Initiative Pays d'Arles (pour l'aide à la création d'entreprises), l'association de défense des consommateurs Consommation logement et cadre de vie, la Maison des adolescents, le Pôle formation du pays d'Arles.

L'équipe propose également des activités : ateliers récréatifs pour les enfants, gym, couture, et ateliers créatifs pour les adultes, club jeune, un accueil parents-enfants autour des tout-petits, un rendez-vous autour d'un café pour discuter... Autres occasions de mieux se connaître, les sorties familles : balade à vélo en Camargue, spectacle pyrotechnique de Martigues, journée à la mer ou soirée aux Chorégies d'Orange ou encore court séjour en gîtes en Lozère pour plusieurs familles pendant les vacances. Cet été, un groupe de jeunes adultes est parti en tournoi de foot à Bordeaux, tandis que d'autres décoraient un mur du quartier lors d'un stage de graf. Cette année, ils pourraient du coup créer une fresque sur l'entrée du gymnase Robert-Mauget. Et petit à petit, les liens se tissent.

2 place Vincent Auriol. Tél. : 04 90 18 95 03.

Serge Berthomieu

Arles notre passion

«Le mensonge c'est la Vérité, la Vérité c'est le mensonge» c'est ainsi que Georges ORWELL définissait la dictature dans son oeuvre prophétique « 1984».

Depuis 18 mois le totalitarisme mou et confiscatoire que met en place le gouvernement socialiste nous amène, nous les citoyens «lamdas» à dire « il suffit» !!!!

Car, en dépit de l'allongement de son nez tel Pinocchio, notre président, sa blanche main manucurée d'énarque heureux sur le coeur, nous a juré «croix de fer croix de bois, la vérité si je mens» qu'il n'augmenterait point les prélèvements, qu'il serait juste et qui jour après jour fait le contraire.

A notre niveau, de tondu arlésien, quel rapport!!!

Notre maire tel le cher président ne nous a épargné aucune promesse aucune fanfaronnade de toutes les merveilles qu'il allait initiées pour notre ville et pour nous….

Sauf que la réalité vous la connaissez bien, budget non équilibré, endettement, insécurité, état des rues, aucun projet économique!! projet de remplacement Lustucru, Papéterie Etienne….tout est parti dans «une mélasse» sans consistance. Le seul projet intéressant des Ateliers a pris du retard, victime des divisions entre communistes et socialistes verra t il le jour ou finira t il comme les grands projets du site Lustucru??!!

Et il veut se représenter de nouveau dans 6 mois pour consolider la ruine de notre ville pour les 6 ans avenir!!

Arlésiennes, Arlésiens, cher concitoyens pensez y, allez vous, faire encore confiance à des promesses vides de sens, confortées par vos voix un système clientéliste fait d'arrangements entre amis et faux opposants, assister les bras ballants à la démise de la Ville. Pensez y à deux fois, pour ma part j'ai fait le choix d'un vrai rassemblement de l'opposition avec mes collègues, seul capable de proposer une alternative de droiture et d'espoir pour notre Ville.

Rejoingnez nous

Louis Sayn Urpar

Faire grandir Arles

Merci !

Le vendredi 4 octobre tout Arles se pressait au « Musée bleu » pour voir inaugurer la nouvelle aile qui sert aujourd'hui d'écrin au « bateau d'époque romaine le mieux conservé au monde ».

Comme le dit très justement Jean Maurice Rouquette Conservateur honoraire des musées d'Arles, ce bateau est une chance inouïe, il permet de prendre réellement conscience de l'importance d'Arles dans l'antiquité.

Il aura fallu pour cela non seulement fouiller et remonter le bateau envasé, ce qui représente déjà un véritable exploit en soit, mais aussi l'expédier à Grenoble pour le traiter, pendant que l'on réalisait l'extension du musée pour l'accueillir.

Le cout total de l'opération avoisine les 12 millions d'euros, financés en majeure partie par le conseil général mais aussi par la Compagnie Nationale du Rhône, l'état, la région et la ville.

Lors de cette inauguration, les arlésiens présents ont, dans un brouhaha indescriptible (qui ne cédera pas même devant les menaces de suppression du buffet) assisté aux traditionnelles déclarations d'autosatisfaction d'usage, chaque intervenant se congratulant, et expliquant l'importance dirimante de son intervention.

Malgré tout le moment était exceptionnel, le saut dans le passé de notre ville prégnant.

Alors oui, merci à l'état, à toutes les collectivités locales et organismes, à leurs dirigeants qui ont décidé et financé cette superbe réalisation qui n'en doutons pas contribuera puissamment à faire avancer l'archéologie et à renforcer l'attractivité de notre merveilleuse cité.

Merci à tous les scientifiques et les entreprises qui se sont dépensés sans compter et ont su imaginer, convaincre et réaliser ces prouesses.

Mais qu'il me soit permis ici de remercier quelqu'un sans qui rien n'aurait été possible, quelqu'un qui réponds toujours présent de bonne ou mauvaise grâce, mais qui est toujours là : le contribuable…

Alors oui, à toutes et tous

MERCI

Cyril Juglaret

Arles en capitale

Les arlésiens les plus fragilisés, ceux dont les conditions de logement sont difficiles, ceux qui subissent le manque d'emploi ou qui sont isolés, ceux qui résident dans nos quartiers dits populaires devraient pouvoir compter sur cette municipalité. Celle qui revendique fièrement la mise en œuvre d'importantes politiques de solidarité. Celle qui se dit « de gauche ».

Et pourtant ! La réalité, 20 ans après, saute aux yeux.

Les grands ensembles bordant le centre ville voient leurs conditions de vie se dégrader depuis maintenant de trop nombreuses années.

Et la situation de crise que traverse aujourd'hui notre pays, n'explique pas tout.

Mais à Arles, comme à l'échelon national, les mêmes dogmes, les mêmes fausses bonnes idées, les mêmes inerties produisent aussi les mêmes effets. Chez nous, en plus de la crise, en plus de conditions sociales souvent difficiles, l'abandon de ces territoires par la municipalité accélère le mouvement.

A Barriol, au Trébon, à Griffeuile, les difficultés s'accumulent et le cadre de vie des habitants se dégrade inexorablement : petite délinquance qui explose, taux de chômage qui augmente, commerces qui ferment les uns après les autres, insalubrité, dégradation, problèmes liés au logement, espace public pas entretenu, jeunesse délaissée…..

Là où il faudrait reconquérir, initier, transformer, moderniser et accompagner, on se contente du minimum… et encore : ce n'est pas avec quelques activités proposées en direction des familles ou du « tout culturel » (là encore !) que les habitants retrouveront la fierté d'habiter leur quartier !

Surtout quand la municipalité est elle-même bailleur, par l'intermédiaire de la SEMPA, qu'elle pourrait directement agir sur la question du logement, et où elle est largement défaillante…

Nous avons défendu depuis 6 ans une autre vision : il fallait créer les conditions pour permettre l'emploi à travers des politiques de développement économique attractives et audacieuses.

Se réapproprier l'espace public. En l'entretenant. En le modernisant. En l'aérant. En y assurant la sécurité.

Mettre en œuvre des vraies politiques de prévention et proposer une offre adaptée aux familles, répondre aux attentes de la jeunesse.

Permettre et accompagner la création, le maintien et le développement des commerces de proximité, indispensables à la vie d'un quartier.

Porter une vraie politique de rénovation urbaine.

L'enjeu est de taille. Hélas, la réponse n'est aujourd'hui pas à la hauteur.

La loi du 27 février 2002 prévoit que : «lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale […], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique

Florence Rivas

Socialistes et Apparentés

La vitalité du monde associatif Arlésien n'est plus à démontrer. Le succès de la Fête des Associations et de la Maison de la Vie Associative, que nous avons créée il y a déjà près de 20 ans, l'illustre parfaitement.

Cependant, si de nouveaux outils sont à la disposition des associations et notamment la possibilité de « recruter » de nouveaux permanents grâce au dispositif « Emploi d'Avenir », de nombreuses interrogations demeurent au sein du monde associatif. Celles-ci sont liées au difficile « renouvellement » des équipes de bénévoles, à la remise en cause, parfois, des subventions attribuées par telle ou telle collectivité territoriale ou aux conditions d'exercice de leurs activités.

Un très grand nombre d'associations rêveraient de pouvoir disposer de lieux qui leur seraient exclusivement réservés. Bien que parfaitement légitime, cette attente ne peut être satisfaite car la collectivité ne disposera jamais d'un nombre de sites suffisants pour répondre à toutes les demandes. Néanmoins, de nouveaux lieux peuvent être investis, de nouveaux espaces peuvent être proposés. Une condition cependant : le partage et la mutualisation des locaux disponibles.

C'est ce que nous réalisons dans les locaux de l'ancien Collège Mistral. Déjà, les chorales arlésiennes peuvent s'y réunir ainsi que plusieurs associations d'anciens combattants et pour le devoir de mémoire. De même, plusieurs associations caritatives ont pu bénéficier de nouveaux locaux mieux adaptés à leurs actions.

Dans les mois qui viennent, cet engagement va se poursuivre. Avec mes collègues du groupe des élus Socialistes, nous œuvrons pour la création d'un espace associatif, dédié à l'enfance et réunissant les nombreuses associations qui, dans des domaines variées (ludothèque, lecture, arts plastiques, sensibilisation à l'environnement, découverte du cinéma...), accueillent ce jeune public. Celles-ci ont d'ailleurs anticipé notre volonté municipale en se fédérant, au sein d'une structure appelée « Matchou Pitchoun ».

C'est cette mutualisation, ce rassemblement des énergies, ce partage que nous encourageons. Cette synergie nous permettra de prolonger et renforcer nos efforts en faveur du monde associatif Arlésien.

www.socialistes-arles.fr

Hamina Afkir

Vive Arles

Novembre est le mois consacré à l'économie sociale et solidaire. Cette forme d'économie compte 4800 emplois rien que sur le pays d'Arles, elle fait partie des valeurs que nous défendons : gouvernance démocratique, homme au cœur de l'économie. Les principes de liberté, d'égalité et de solidarité en sont les fondements.

Les entreprises qui se réclament de l'économie sociale et solidaire évoluent dans des champs variés, elles peuvent être des associations, des coopératives, des mutuelles ou des fondations. Elles produisent des biens et des services dans de nombreux champs d'activité, de la banque à la culture, en passant par le commerce, et les excédents sont réinvestis dans les projets ou répartis entre ceux qui y ont contribué.

Aujourd'hui ces différentes formes d'entreprises travaillent ensemble et se structurent. Car elles savent que l'union fait la force, que la mutualisation des moyens et la synergie des idées font avancer les projets.

Notre municipalité a organisé dès novembre 2008 une journée consacrée à l'économie sociale et solidaire. De cette journée est né le Réseau de l'économie sociale et solidaire du Pays d'Arles (le RESSPA). Tous les membres de ce réseau portent l'idée que l'on peut produire des biens et des services tout en promouvant des valeurs de solidarité.

Les possibilités sont extrêmement nombreuses et les exemples multiples. La régie Regards par exemple, emploie plus de 40 personnes en contrat d'insertion. Ces dernières bénéficient également d'ateliers informatique, des stages de remises à niveau ou encore des cours d'alphabétisation... L'association TMS, facilite l'accès à la mobilité. Les citoyens qui bénéficient de ses services, trouvent une aide pour passer le permis, pour emprunter les transports en commun. Bien entendu, l'épicerie sociale Solid'Arles installée au cœur de Griffeuille, propose une rémunération juste aux producteurs locaux, des produits frais et de saison à des prix tout à fait abordables, avec un tarif préférentiel pour les Arlésiens les plus démunis.

L'économie sociale et solidaire a de l'avenir sur notre commune et dans le Pays d'Arles, c'est pour notre majorité une satisfaction et un travail que nous comptons poursuivre pour aider les entreprises à se développer. J'invite d'ailleurs tous les Arlésiens à découvrir ce monde passionnant de l'économie sociale et solidaire durant ce mois de novembre.

municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Habitat, 5, rue Molière,	04 90 49 47 40
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
• Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 2, rue Aristide-Briand,	04 90 18 46 80
ENFANCE	
• Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,	04 90 96 32 12
• Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,	04 90 18 59 46
Structure multiaccueil	
• La Souris verte, rue Marius-Allard,	04 90 93 68 51
• La Poule rousse, Barriol,	04 90 93 76 80
• Pigeon vole, Trinquetaille, Halte-garderies	04 90 98 39 35
• Van-Gogh, place Felix-Rey,	04 90 49 70 29
• Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,	04 90 96 35 50
• Relais assistants maternels, 12, bd Émile Zola,	04 90 49 47 79
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie,	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, 1, rue du Vermet,	04 90 96 31 75
• Griffeuille, 10, rue Jean-Cocteau,	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne,	04 90 96 53 61
MAISONS PUBLIQUES DE QUARTIER	
• Griffeuille,	04 90 18 95 03
• Barriol,	04 90 96 44 70
• Trébon,	04 90 96 53 61
• Trinquetaille,	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP),	04 90 49 47 49
ATP à Barriol,	04 90 18 96 34
Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
Maison de la Vie associative,	04 90 93 53 75
Office de tourisme,	04 90 18 41 20

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°176 - NOVEMBRE 2013 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Jean-Claude Maublanc • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Marie-Pierre Garrabos, Françoise Maurette, Sarah Maurières, Jean-Pierre Autheman • **PHOTOS** Service photo de la Ville d'Arles, Daniel Bounias, Patrick Mercier, Thierry Sribny, DR • **MISE EN PAGE** F. Inoué, C. Kay, B. Ghesquière • **IMPRESSION** Riccobono • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **MEL** magazine@ville-arles.fr **DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES**

Hôtel de ville
BP 90 196
13637 Arles cedex
tél. 04 90 49 37 92
fax 04 90 49 85 48
www.ville-arles.fr

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-2331
pefc-france.org

DESTIN ANIMÉ

Isabelle Aubin, directrice de Supinfocom Arles, a un parcours singulier où l'image est sans cesse en toile de fond.

Depuis cinq ans, Isabelle Aubin dirige l'école des réalisateurs numériques, Supinfocom Arles. À la fin de l'année, elle verra partir la première promotion d'étudiants qu'elle a suivis depuis leur arrivée. Ceux qui sont restés cinq années à maîtriser l'image, la comprendre, la capter et l'animer pour en faire des petits bijoux d'animation. Ceux-là même dont on retrouvera le nom aux génériques des films signés par les plus gros studios d'animations. C'est une première boucle qui se ferme, non sans émotion, pour la directrice de Supinfocom qui suit de près les 191 élèves évoluant au sein de cette école singulière. Car ici, au cœur des anciens ateliers SNCF, on apprend un nouveau dialecte, le langage virtuel. « *C'est ma promotion, notre promotion. J'ai une équipe très engagée qui ne s'est pas trompée. Les résultats sont là* ». En pariant sur la pédagogie et l'aventure humaine, les ors de Supinfocom brillent par delà les frontières pour former les génies du numérique de demain.

L'image a toujours rythmé la vie professionnelle d'Isabelle Aubin. son parcours est parsemé de chance, d'images, d'engagement. C'est par hasard qu'elle naît à Dijon à la faveur d'une panne de voiture. C'est aussi par hasard, que cette jeune diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Bordeaux entre à la télévision dans les années 70, en tant qu'assistante d'édition. « *Pour payer mes études, je m'occupais de l'accueil du centre permanent de documentation du festival d'avant-garde SIGMA. J'y ai croisé journalistes et réalisateurs, chacun écrivait l'image à sa façon, j'ai alors eu envie de m'aventurer par là* ».

Entre l'envie et la volonté, la vie a fait le reste. Et plutôt bien. Un poste d'assistante d'édition pour les journaux télévisés du soir se libère à FR3. Elle doit apprendre en une semaine à collecter toutes les informations, les images et les sons, calculer les secondes et les minutes pour éviter l'écran noir du direct, hantise des journalistes. Elle apprivoise les machines, le temps et ses collègues, puis bascule à Antenne 2 où elle travaillera pour les journaux de Léon Zitrone, Claude Sérillon ou Patrick Poivre D'Arvor. Elle devient tour à tour scripte, assistante de production puis de réalisation. Isabelle Aubin passe du direct journalistique à la fiction bien pensée. Après 130 documentaires, 90 fictions et 15 séries pour la chaîne publique, elle arrive sur le plateau de l'émission le « *Divan* » d'Henry Chapier. « *Je devais y rester une semaine, j'y suis restée trois ans* » .

Elle donne alors naissance à son fils Victor, aujourd'hui photographe, et doit suivre dans le Sud de la France, son compagnon Bernard Picon, sociologue, directeur de recherche au CNRS et spécialiste de la Camargue. Elle intègre France 3 Marseille. Le virage se dessine, le passage au numérique se profile. Les rapports et les méthodes de travail vont évoluer, les métiers se spécialiser avec l'informatisation des outils. « *En enchaînant les tournages, je me suis aperçue qu'il manquait un interlocuteur aux réalisateurs qui poursuivent le montage du film* ». Elle propose à sa direction de monter un service de postproduction, qui deviendra dans les années à venir incontournable. « *Je me chargeais du suivi technique des films jusqu'à la diffusion, de la planification du personnel et de la négociation financière des moyens.* » Dix ans plus tard, les procédures sont en place, Isabelle Aubin peut passer à autre chose. La proposition arrive en 2001. Le maire d'Arles fraîchement élu, lui propose d'intégrer son cabinet. Elle accepte et là encore découvre le fonctionnement d'une collectivité, l'adrénaline de la politique et la mission de service public. Mais l'image est toujours là en toile de fond. En 2009, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Pays d'Arles l'engage pour prendre la direction de Supinfocom. Cinq ans après, l'usage de l'image de synthèse s'est démultiplié. Les étudiants, qui apprennent désormais également à maîtriser la création sonore, s'exercent à d'autres genres, comme le documentaire. Des partenariats pédagogiques se tissent également avec les musées. Isabelle Aubin, garde le cap pour poursuivre l'aventure.

TEXTE : SARAH MAURIÈRES
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON